

PRIX D'ABONNEMENT

France pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.50
Trois mois » 3.—

L'IMPARIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne.
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS, ADMINISTRATION, BUREAUX DE RÉDACTION. Includes arrival and departure schedules for the railway station.

LUNDI 6 MARS 1893

La Chaux-de-Fonds

- Evangelisation populaire. — Réunion publique, lundi 6, à 8 h. du soir (Serre 38.)
Deutsche Evangelisation (Lokal: Envers 37).
— Montag, Abends 8 1/2 Uhr: Männer und Junglingsverein.

rôle très important pendant la guerre de sécession: il était du côté des sudistes!

Les nouveaux ministres auront à traiter un certain nombre de questions importantes que l'on a laissées en suspens depuis le mois de novembre: les républicains ne voulaient prendre aucune décision pour augmenter les difficultés que les démocrates trouveraient à leur arrivée au pouvoir: ce qui démontre d'une façon très nette que la constitution des Etats Unis est loin d'être sans défaut, et que le long espace de temps qui s'écoule entre l'élection du président et son avènement au pouvoir est nuisible à la bonne expédition des affaires.

M. Cleveland est partisan d'une refonte du tarif Mac Kinley, mais il ne veut pas entendre parler d'une réforme immédiate et complète qui ne saurait que nuire aux intérêts des Etats-Unis. Autrement dit, il veut voir d'où vient le vent, et le fameux retour aux saines traditions libre-échangistes dont il a été tant parlé ne paraît pas encore devoir être très prochain.

Il se prononce pas plus clairement sur la question de l'annexion des îles Hawaï: il est vrai qu'il se heurte à une opposition du Sénat et que l'affaire est mise de côté... pour le moment.

Enfin, sur une question qui intéresse beaucoup les Etats-Unis, le monnayage de l'argent, qui peut avoir une influence sérieuse sur le développement des régions minières de l'Ouest, M. Cleveland est plus positif, il se prononce pour la cessation de la frappe.

Et maintenant que ce soient les démocrates ou les républicains qui soient au pouvoir — comme les relations entre la France et les Etats-Unis seront toujours bonnes — qu'il n'y a aucune raison de conflit entre les deux pays, il ne reste plus qu'à souhaiter bonne présidence à M. Cleveland.

Qu'il soit heureux à la Maison-Blanche, qu'il inaugure et ferme l'Exposition de Chicago — et qu'il rouvre les Etats-Unis au commerce européen; c'est tout ce qu'on demande en France!

Jacques ST-CÈRE.

La mémoire des joueurs d'échecs

M. Alfred Binet, sous-directeur du laboratoire de psychologie de la Sorbonne, vient de terminer une curieuse et intéressante étude sur les procédés mentaux par lesquels une personne peut arriver à jouer simultanément un certain nombre de parties d'échecs en tournant le dos aux échiquiers.

Pour mener à bien cette étude, dit le Temps, M. Binet a procédé de deux façons: 1° Il a prié les joueurs de première force habitant Paris de se rendre au laboratoire de psychologie pour se soumettre à un interrogatoire en règle et à des épreuves pratiques. MM. Rosenthal, Goetz, Arnous de Rivière, Taubenhaus, Sittenfeld, etc., en un mot les professionnels, se sont rendus à son invitation, et quelques-uns ont joué, sans voir les échiquiers, plusieurs parties. 2° Un questionnaire a été publié dans un journal spécial et traduit ensuite en plusieurs langues; ce questionnaire a été envoyé aux maîtres étrangers de l'échiquier, qui ont répondu avec la plus grande courtoisie. Quelques-uns ont catégoriquement refusé de faire connaître, dans une réponse, leurs moyens de procéder; néanmoins, on a pu recueillir quelques observations. C'est ce qui est arrivé pour Blackburne, le plus fort joueur sans voir de l'époque actuelle. Un correspondant de M. Binet a eu l'ingénieuse idée d'entamer une discussion avec Blackburne sur le jeu sans voir; au cours de cette discussion, l'ami de M. Binet soutint devant l'illustre joueur les opinions les plus paradoxales, si bien que Blackburne prit feu pour le réfuter, et finit par vider le fond de son sac.

Afin de pouvoir apprécier le procédé employé par M. Binet, il faut définir le jeu « sans voir ». Dans les séances où une personne, gé-

néralement un professionnel, joue plusieurs parties simultanées sans voir les échiquiers, on procède de la manière suivante: les adversaires du joueur sans voir sont assis devant un échiquier et notent les coups sur une feuille de papier, comme contrôle. Le joueur sans voir est placé de façon à ne pas pouvoir voir les pièces; il commande à haute voix les coups qu'il veut exécuter, et il apprend par une autre personne, qui joue le rôle de maître de cérémonie, les ripostes de son adversaire; il ne joue, chaque fois, qu'un coup sur chaque échiquier, puis passe à un autre. Plusieurs professionnels peuvent faire jusqu'à huit parties différentes sans voir les échiquiers, les parties, en moyenne, se composent de vingt-cinq coups chacune.

Pour accomplir un tel prodige, il faut avoir reçu de la nature des dons particuliers; on naît joueur à l'aveugle, comme on naît poète; l'exercice peut développer cette faculté, mais ne la donne pas à tous; il y a même de très forts joueurs d'échecs qui ne valent rien dans le jeu sans voir. Il semble résulter de l'enquête de M. Binet que la plupart des joueurs sans voir ont une grande facilité, sinon pour les mathématiques, du moins pour le calcul mental; ce sont des facultés voisines.

Cela dit, examinons la question d'un peu plus près, afin de saisir le mécanisme psychologique du jeu sans voir. C'est un lieu commun de dire que ce jeu fait appel à la mémoire. Mais quelle est cette mémoire? Car il y en a plusieurs. On pourrait avoir, a priori, l'idée que lorsqu'on joue sans échiquier, on a exactement, devant les yeux de l'esprit, l'image de l'échiquier avec les couleurs des cases et des pièces: ce serait donc une sorte de photographie en couleur.

Cette explication a été donnée la première fois par M. Taine, l'éminent philosophe, qui a publié l'observation d'un Américain de ses amis. Celui-ci affirmait qu'il voyait l'échiquier et ses pièces comme dans un miroir intérieur. Cette mémoire concrète, en quelque sorte pittoresque, est celle des débutants et de ceux qui sont incapables de jouer, sans voir l'échiquier, un grand nombre de parties. Les forts joueurs procèdent autrement: ils remplacent la peinture de l'échiquier par une simple esquisse; la couleur des cases prend, dans leur esprit, une teinte grise uniforme ou à peine nuancée; quant aux pièces des deux camps, ce n'est pas par la couleur qui les distingue, mais par le sentiment qu'elles sont sous leur commandement. Pour la forme, ils n'ont pas davantage d'image très nette; ce n'est pas par la silhouette qu'ils distinguent dans leur esprit, le Cavalier, la Reine et le Fou, c'est par leur marche, leur portée, leur trajectoire. En d'autres termes, leur faculté d'imagination ne garde de la pièce que l'élément essentiel aux combinaisons.

Du reste, ce qui est vrai pour l'imagination et pour la mémoire est également vrai pour les perceptions des sens. Quant un fort joueur fait ses combinaisons avec l'échiquier sous les yeux, il ne perçoit pas, comme on pourrait le penser, la forme et la couleur des pièces et des cases; l'habitude, qui est devenue chez lui un instinct, lui fait manœuvrer les pièces sans qu'il en distingue la forme; son attention est fixée tout entière sur leurs propriétés. Une anecdote va bien le démontrer. Le docteur Tarrasch, le plus fort joueur actuel de l'Allemagne, a envoyé à M. Binet l'observation suivante prise sur lui-même: il a, chez lui, un vieil échiquier en assez mauvais état, dont il se sert pour jouer avec ses amis; la reine des blancs a la pointe cassée; la femme du docteur prend parfois la peine de recoller cette pointe avec de la cire d'Espagne; quand une partie est terminée, M. Tarrasch serait incapable de dire si, pendant qu'il a joué, la pointe était recollée ou non. Son œil n'a pas vu la forme de cette poupée de bois, il n'en a étudié que la marche.

Comment définir cette orientation particulière dans la mémoire des joueurs d'échecs? Un mot serait nécessaire! M. Charcot semble l'avoir trouvé. On peut dire, prétend l'éminent professeur, de la mémoire du joueur d'échecs que c'est une « mémoire visuelle géométrique ».

Ajoutons, en terminant, que les femmes

ont peu d'aptitude pour le jeu d'échecs et « qu'à la plus forte, ainsi que l'a déclaré un des maîtres à M. Binet, on pourrait rendre une tour ».

Nouvelles étrangères

France. — La Chambre continue la discussion des articles du projet relatif à la liquidation de la compagnie du Panama et adopte les dispositions accordant aux mandataires le bénéfice de l'assistance judiciaire et exigeant des créanciers, sous peine de forclusion, la production de leurs titres entre les mains du liquidateur dans un délai de six mois, par simple lettre recommandée. Elle adopte ensuite ces derniers articles et l'ensemble du projet.

L'Estafette dit que M. Ribot a reçu les rapports de tous les préfets sur la situation politique des départements. L'impression générale est que les derniers événements ne modifieront pas l'état des esprits et que l'opinion républicaine n'a subi aucune atteinte.

Il se confirme que M. Ch. de Lesseps fera assigner dans le procès en corruption du Panama comme témoins MM. Floquet, Clémenceau et de Freycinet.

Allemagne. — Des troubles se sont produits dans les quartiers excentriques de Berlin; à la suite de l'attitude provocante des ouvriers sans travail, la police a dû intervenir énergiquement. Un gendarme, arraché de son cheval, a dû uniquement son salut à l'emploi de son revolver qu'il déchargea en l'air, ce qui fit reculer ses agresseurs et lui permit de remonter en selle.

Les protestations innombrables qui ont été formulées depuis quelques temps par la presse contre la brutalité avec laquelle les jeunes soldats sont traités par leurs supérieurs (dans tous les corps de l'armée allemande ne paraissent pas avoir servi à diminuer le nombre de ces faits.

Chaque jour apporte le récit de nouveaux incidents qui démontrent la fertilité de l'imagination des grades quand il s'agit pour eux de témoigner leur mécontentement aux hommes placés sous leurs ordres.

Aujourd'hui, la Freisinnige Zeitung signale la brutalité d'un sous-officier du 94^e régiment d'infanterie en garnison à Weimar, qui, depuis un très long temps, avait l'habitude de porter des coups de plat de sabre ou de fourreau à la figure des recrues qui avaient mal exécuté ses ordres.

Telle était la terreur dont Schulze — c'est le nom du coupable — frappait l'esprit de ses victimes qu'une d'entre elles, interrogée par un major survenu quelques minutes après qu'elle eût été blessée à la figure, ne consentit à prononcer le nom du malfaiteur qu'après les instances les plus vives de l'officier. Schulze a été mis en état d'arrestation.

Italie. — Les tentatives pour organiser une manifestation anticléricale à Rome n'ont pas abouti. Le projet a été vivement combattu par de nombreux commerçants, qui, en gens pratiques, ont déclaré que le commerce et l'industrie ne sont pas tellement florissants qu'ils puissent renoncer aux bénéfices des pèlerinages et que, pour cette raison, il fallait assurer la pleine liberté de ceux-ci.

Au Vatican, on dément formellement la nouvelle des journaux allemands qu'un échange de vues ait eu lieu entre le Quirinal et le Vatican pour un rapprochement. On a voulu voir la preuve de cet échange de vues dans ce fait que le pape, dans ses dernières allocutions, n'a jamais attaqué l'Italie. Le Vatican répond que le caractère même des fêtes jubilaires empêchait le pontife de faire des récriminations qui auraient apporté une note douloureuse au milieu de tant de manifestations de joie.

Saint-Siège. — Le Te Deum à l'occasion du couronnement du pape a été chanté vendredi à St-Pierre, en présence de vingt et un cardinaux, des corps diplomatique et épiscopal et de plus de dix mille personnes. L'entrée de la basilique était libre; aucun incident.

Le président Cleveland

Du Figaro de samedi:
C'est aujourd'hui 4 mars, que M. Cleveland (prononcez s. v. p. Cliveland) entre en fonctions et devient pendant quatre ans le chef de l'administration des Etats-Unis. Il est arrivé depuis hier déjà à Washington. Son voyage n'a été qu'une longue suite d'ovations; à toutes les stations, des milliers de femmes acclamaient la présidente. Il a échangé une visite avec M. Harrison. Ce soir, il couchera à la Maison-Blanche, d'où M. Harrison a déménagé, il y a quelques jours déjà, et il ne se passera pas de longs mois que les politiciens américains recommenceront à s'occuper des prochaines élections présidentielles. Les présidents américains n'ont pas le temps de se faire des illusions: on se charge de leur rappeler souvent et vite qu'ils ne sont qu'éphémères.
M. Cleveland a déjà formé son ministère: c'est M. W. Gresham qui est ministre des affaires étrangères, c'est donc son nom qui passera le plus souvent sous les yeux du public européen. Les autres ministres sont des inconnus pour le vieux monde, quels que soient leurs mérites, et il n'y a guère qu'une chose qui puisse nous intéresser, c'est que le ministre de la marine, M. Herbert, a joué un

Angleterre. — Vendredi, M. Gladstone a reçu, à Downing street, une députation d'un grand nombre de districts houillers d'Angleterre et d'Ecosse. Les soixante-dix délégués mineurs étaient accompagnés par plusieurs membres du Parlement, lord Randolph Churchill, sir Charles Dilke, sir Wilfrid Lawson, Th. Pickard. En réponse à ce dernier, qui était chargé de transmettre leurs vœux à M. Gladstone, le premier ministre a fait connaître qu'il était disposé à admettre le principe de l'option locale dans la question de la journée de huit heures pour les mineurs. Quant à aller au delà, il ne croit pas qu'on le puisse actuellement, attendu que l'adoption d'un projet de loi rendant la journée de huit heures obligatoire constituerait une véritable oppression tant qu'il n'y a pas chez les intéressés presque unanimité en faveur de l'intervention du Parlement. M. Gladstone conclut que c'est à chaque district houiller de décider, pour son propre compte, la question des huit heures et il a renvoyé les délégués au secrétaire d'Etat pour l'intérieur, M. Asquith, pour discuter avec lui l'objet de leur mission.

— On mande de Douvres que vendredi après midi, deux mécaniciens, trois chauffeurs, le timonier, un marin, le cuisinier, le restaurateur et un mousse du bateau français le *Cacique*, du Havre, qui allait de Bordeaux à Dunkerque, ont été débarqués par la goëlette *Otto* de Sweaborg et conduits à l'asile des marins de Douvres, dans un état lamentable.

Les naufragés racontent que la veille, à sept heures quarante-cinq, le *Cacique* a été heurté, au large de Dungeness, par un bateau anglais resté inconnu et a coulé quelques minutes après la collision. Il avait tous ses feux allumés et avait fait les signaux réglementaires.

Trois hommes de l'équipage, y compris le capitaine se trouvent dans une autre chaloupe. On espère qu'ils auront pu être recueillis par un autre bâtiment.

Et encore Cleveland

Du Temps :

M. Cleveland est rentré hier, pour la seconde fois, à la Maison-Blanche. Son premier acte présidentiel a été, comme d'usage, d'adresser un message au peuple des Etats-Unis.

Au moment où se posait la candidature de M. Cleveland, nous croyions saisir, dans les déclarations de l'ancien et futur président démocrate, un souci très rare et très relevé des véritables devoirs de l'Etat et un éloignement, pour ainsi dire de principe, à l'égard des faux devoirs de l'Etat, surtout de cette politique économique dont les bills Mac Kinley ont été la plus récente et monstrueuse floraison. Il semblait bien que les idées de M. Cleveland se résumaient en une saine et vigoureuse réaction contre la mise en coupe réglée du budget de l'Union et même de la richesse privée, au profit d'un vaste syndicat de sois-disant protecteurs du travail national.

L'adresse de M. Cleveland confirme cet espoir. Elle est élevée de sentiment, presque doctrinale même ; elle est nette, d'une netteté qui désavoue heureusement bien des usances, complaisances et des manigances du système que le récent scrutin présidentiel a vaincu.

Sous la forme un peu hyperbolique et grandiloquente du langage, qui n'étonne personne au delà de l'Atlantique, où tout prend des proportions gigantesques, le nouveau président établit sans équivoque que son gouvernement accepte l'héritage légué par les républicains,

sous bénéfice du plus sévère inventaire. Il rompt résolument avec leur politique douanière et avec cette orgie de « pensions nationales » qui avaient rapidement dégénéré en scandaleuses faveurs et en pourboires électoraux. On ne verra plus s'enfler indéfiniment ce budget des pensions militaires qui alimentait tant de faux blessés de la grande guerre de Sécession.

Le mot d'ordre : « Aux vainqueurs les dépouilles ! » ce principe des politiciens sans principe, cessera enfin d'être une vérité. Il faut, dit M. Cleveland, d'un mot qui semble un écho de quelque discours populaire de William Penn ou d'un de ses compagnons, il faut détruire dans le peuple toute tendance à considérer que la frugalité et l'économie sont des vertus superflues, et le convaincre que le gaspillage des deniers publics, quelque forme qu'il affecte, est un crime contre la nation.

Les intentions du nouveau président sur la direction vers laquelle son gouvernement orientera désormais la politique économique des Etats-Unis sont d'une plus grande portée encore et d'un intérêt plus universel. Comme pour les appropriations budgétaires, M. Cleveland s'appuie sur une idée générale du devoir de l'Etat et du devoir de l'individu parfaitement délimités.

C'est le pur esprit de l'école de Manchester qui inspire cette définition du protectionnisme : « Système malsain, injuste, immoral, qui pervertit le sentiment patriotique, rabaisse les institutions constitutionnelles et induit le peuple à attendre du gouvernement des avantages individuels et des faveurs spéciales. » M. Cleveland a ramassé de la façon la plus lumineuse, dans cette définition, l'évolution excessive qui fait aboutir rapidement la protection du travail de tous à un privilège injustifiable pour les spéculations de quelques-uns. Aussi, tout d'un trait, l'adresse condamne expressément les primes, subventions et monopoles, « toutes formes de ce favoritisme gouvernemental qu'on appelle *paternalisme* et qui n'est qu'un parasitisme abject ».

C'est une condamnation aussi formelle qu'on peut le désirer de cette immense et bizarre machine où la politique et les affaires se servent réciproquement de leviers et de rouages, et qui a peu à peu envahi toute la vie publique des Etats comme de l'Union.

M. Cleveland est non moins formel et non moins radical dans la question des tarifs douaniers, bien qu'il se défende d'inaugurer « une œuvre de représailles ». Il n'en est pas moins certain qu'il conviendrait de pouvoir compétent à une révision sévère de cette autre machine de guerre qui s'appelle les bills Mac Kinley, et qui aboutissent à rien moins qu'à mettre le nouveau monde en guerre avec l'ancien. « Le parti démocrate, dit M. Cleveland en propres termes, est arrivé au pouvoir ayant pris l'engagement de réformer les tarifs dans un esprit juste et équitable. Il n'y failira pas. Il est injuste de faire bénéficier une partie du pays la moins nombreuse aux dépens de l'autre. » On le voit, le président ne se laisse pas prendre aux captieux raisonnements des monopolistes et des syndicataires qui couvrent leur appétit de gains gigantesques et indéfinis du prétexte de relever les salaires des travailleurs. M. Cleveland sait que ces relèvements de salaires sont illusoire si le relèvement du prix des denrées et des objets fabriqués les dépasse de plusieurs coudées.

Le sincère et net exposé de la politique que suivra le gouvernement démocrate sera ac-

cueilli avec satisfaction comme une promesse que le régime constitutionnel des Etats-Unis permettra au président de tenir dans son intégralité.

Chronique suisse

Radicaux bernois. — Dans l'assemblée générale des radicaux de la ville de Berne qui a eu lieu hier soir, on a discuté, comme principal tractandum, le système de la proportionnalité. Le rapporteur, M. Z. Cragen, procureur général, appuyé par le Dr Brustlein, directeur du Bureau fédéral de la poursuite, recommanda l'introduction de ce système, tandis que le président de la ville, M. le colonel Muller et M. le professeur Hilty, second rapporteur, tous deux conseillers nationaux, combattent vivement cette proposition.

Il n'y a pas eu de votation. Toutefois, la majorité de l'assemblée, qui était très nombreuse, s'est montrée ouvertement adversaire de la proportionnalité.

Nouvelles des cantons

BALE-VILLE. — Le Grand Conseil de Bâle-Ville a adopté la semaine dernière en première lecture un projet de loi établissant le repos dominical obligatoire pour les professions non soumises à la loi fédérale sur les fabriques.

D'après ce projet sont interdits, les jours fériés officiels, tous les travaux des usines, des ateliers et des exploitations agricoles, de même que les autres travaux bruyants et de nature à troubler le repos dominical.

Dans les maisons de commerce, les employés et les apprentis ne peuvent être occupés les jours fériés ; les boutiques et les magasins doivent être fermés de 9 à 10 1/2 h. les jours fériés ordinaires et toute la journée les jours de grande fête.

Les employés et les apprentis, de même que les membres de la famille du patron, âgés de moins de quatorze ans, ne peuvent être occupés que jusqu'à midi.

En outre, les employés et apprentis doivent avoir un dimanche libre sur deux. Exception est faite pour les pharmacies, les boulangeries et confiseries, les boucheries, les boutiques de coiffeurs, l'horticulture, les auberges, les établissements de bains et tous les travaux urgents.

Chronique neuchâteloise

*** Loterie de la Société locloise d'intérêt public et d'embellissement.** — On nous prie d'annoncer que le tirage de la loterie aura lieu éventuellement à fin mars prochain ; un avis ultérieur en fixera la date exacte. Presque tous les billets étant vendus, les personnes qui en désireraient feront bien de se presser.

On sait que cette loterie a été autorisée par l'Etat et son but éminemment utile : création d'un Jardin public et encouragement à l'industrie horlogère ; cette dernière partie du programme a donné lieu à un concours ouvert entre tous les fabricants d'horlogerie des Montagnes, et la fourniture des montres a été adjudgée par le jury à

- MM. Henri Barbezat Bôle, au Locle.
- Charles Barbezat-Baillet, >
- Edouard Huguenin-Courvoisier, >
- Bernard Reber, >
- Adolphe Thomann, >
- Albert Boss, >

— Ta ta ta ! Défiliez-vous de lui, chère madame.
 — Me défilé de lui ? Jamais.
 — Et cependant je crois pouvoir vous affirmer que M. Bernillon, notaire, a soutiré de M. le chevalier de Vaucieux, votre frère, un testament à son profit.
 — Il me semblait avoir entendu dire que la loi interdisait de tester en faveur de son médecin et de son notaire ?
 — Je l'ignore. Est-ce que nous connaissons leurs lois révolutionnaires, nous autres ? C'est bien assez que nous soyons forcés de leur obéir. La loi que vous dites existait-elle, est-ce que les procureurs, les praticiens et autres espèces n'ont pas, dans leur sac, des tours de renard pour échapper au code ? Je vous soutiens, moi, la vérité de mes paroles au sujet du bonhomme Bernillon.
 — Et vous me permettez, à moi, de n'en rien croire, mademoiselle. On vous a abusée ou vous vous êtes trompée !
 — Ni ceci, ni cela, chère madame. Le testament a été écrit ce matin, et il y a deux heures que maître Amable Bernillon, tout rayonnant, le glissait dans sa poche, sous mes yeux.
 — Mais ce testament est sans doute pour vous, mademoiselle ?
 — Pour moi ? exclama bien haut et avec un accent d'amertume, la vieille cousine. Oh ! non, je n'ai point à m'illusionner, moi non plus. Je ne suis, moi, qu'une parente à charge, que l'on aide. Ce n'est donc point mon intérêt qui me guide, mais le vôtre seul, je vous le répète. Il me serait dur de voir dans ma famille que la descendante de gentils-hommes assez nobles, sous Louis XIV, pour monter dans les carrosses du roi, en fût réduite dans l'avenir, comme moi, à attendre un secours et à l'accepter.
 — Je vous remercie, ma cousine, du témoignage de sympathie que vous me donnez. Mais je vous l'avoue, il m'est absolument impossible de même soupçonner l'excellent et loyal M. Bernillon, notre conseiller et notre protecteur.
 — Et si j'avais la preuve de ce que j'avance ?
 — Vous ne l'avez pas.
 — Je l'ai et je vous ferai ma confession [jusqu'au bout. Le chevalier avec votre excellent et loyal M. Bernillon, avant mon petit lever, sont restés deux heures dans le cabinet. Ils parlaient bas, si bas que dame Barbe, apportant le déjeuner de votre frère, n'a pu saisir un traitre mot.

Charles Dubois-Studler, à la Chaux-de-Fonds. (Le seul fabricant de Chaux-de-Fonds qui ait pris part au concours.)
 Aristide Calame, au Locle.
 Charles Jeanneret,
 Comité des prix du Tir cantonal, au Locle, pour le solde des montres du Tir (8 montres à 50 francs).

Toutes ces montres ont une valeur supérieure à celle du prix du plan de la loterie et font honneur aux fabricants qui les ont fournies (Communiqué.)

*** Forces motrices de la Reuse.** — Palier moyen. — Etat des travaux au 26 février 1893 :

Travaux faits jusqu'au 27 janvier	Fenêtres 533m47	Galerie principale 838m80	Tranchée à ciel ouvert 23m50
Travaux faits en février	—	741m85	—
Total	533m47	1580m65	23m50

(Communiqué.)

Chronique locale

*** Fête fédérale de sous-officiers.** — Le Comité d'organisation s'est réuni hier, dimanche, pour examiner les projets de diplômes qui lui sont parvenus à la suite du concours ouvert dans ce but jusqu'au 28 février écoulé.

Est-ce un signe des temps, ou bien doit-on attribuer à un développement réjouissant de l'art pictural dans notre pays le fait que pour la somme relativement minime (fr. 100) affectée aux récompenses, un si grand nombre de dessins aient été présentés ?

En effet, dix-huit projets sont parvenus au Comité, qui n'a eu vraiment que l'embarras du choix. La plupart des dessins étaient fort beaux et très artistement exécutés, de sorte que le plus grand regret du Comité a été de n'avoir pas eu à sa disposition une somme plus importante qui lui eût permis de récompenser comme ils le méritaient un plus grand nombre de concurrents. Trois projets seulement devant être récompensés, il fallut procéder à une vraie sélection des meilleurs dessins. Après éliminations successives, les trois projets suivants restèrent en présence :

1^o Projet portant la devise : *Général Dufour*, magnifique composition en couleurs, d'une exécution aussi soignée que riche et artistique. On lui reproche seulement d'être trop sobre en sujets militaires.

2^o Projet portant la devise : *En avant*, dessin au crayon d'une conception très heureuse. Les scènes militaires qu'il représente sont fidèlement et très habilement reproduites. A défaut d'une exécution aussi soignée que le n^o 1, ce projet produit une si bonne impression qu'il s'attire d'emblée la sympathie du Comité.

3^o Projet portant la devise : *L'inaction, c'est la rouille du courage* ! dessin en fin lavis à l'encre de Chine, exécution soignée, conception de bon goût, mais sobre... trop sobre peut-être. C'est du moins l'opinion du Comité, qui l'a classé de suite 3^e.

Pour le classement des projets 1 et 2, la décision a été très laborieuse. Les avis étaient très partagés. Finalement le projet *En avant* sort vainqueur de la lutte.

Voici donc le classement définitif :
 Le 1^{er} prix est attribué au projet *En avant*, auteur M. Aug. Fiedler, ouvrier lithographe, ancien élève de l'Ecole d'art, à la Chaux-de-Fonds.
 Le 2^{me} prix est décerné au projet *Général*

— Je ne vois pas là...
 — Attendez. Quand ils sont sortis, je traversais précipitamment la galerie. M. Bernillon finissait d'enfoncer un grand pli jaune dans son habit de chasse qu'il boutonnait soigneusement après. Il était radieux.
 — Qu'est-ce que cela signifie ?
 — Attendez encore. Mon cousin plus bourru, si c'est possible, m'a jeté deux bonjours, comme il eût crié à ses chiens : Tirez ! Tirez ! et m'a tourné les talons. Le notaire, lui, m'a saluée avec un respect... Maintenant que j'y réfléchis, il y avait de la raillerie dans ce respect.
 — Allons ! allons ! mademoiselle. Vous êtes simplement prévenue contre lui.
 — Tout cela m'avait donné l'éveil. Intriguée, et les ayant entendus partir pour la chasse, je me suis décidée à entrer dans le cabinet, et à regarder sur le buvard. Voilà qui n'est pas, je le sais, d'une noble délicatesse ; mais je suis excusable... je... je songeais à vous et à vos chers enfants. Des fragments de mots, encore frais d'encre sur le papier mou, me permirent de lire très couramment : « Mon testament. Aux soins de M. Bernillon, notaire, mon ami, et ceci de la grosse coulée du chevalier. Et, maintenant, qu'en pensez-vous et qu'en dites-vous ? »
 — Mais absolument rien. Cette suscription, que prouve-t-elle ?
 — Ce qu'elle prouve ? Mais résonnons un peu, très chère. Le testament est donc fait ?
 — Oui, c'est entendu.
 — Au profit de qui ? De vous ? Non. Vos relations présentes avec le chevalier écartent cette supposition et, du reste, vous trouvant les héritiers naturels de par la loi, un testament était inutile. Est-ce à mon profit ? Pas davantage, puisque le chevalier ne m'en a dit mot, se cachait de moi au contraire, et m'a rudoyé avec un redoublement d'humeur. Au profit de qui alors ? Mais de ce flagorneur de M. Bernillon qui emportait le pli chez lui de peur de soustraction au château, qui jubilait, et, moqueur, me saluait jusqu'à terre. Etes-vous convaincue maintenant ?
 — Pas tout à fait !

(A suivre.)

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 10

MAITRE BERNILLON
 NOTAIRE
 PAR
AIMÉ GIRON

— Oui, il se passe à votre rencontre, au château, des choses très graves, je vous le répète.
 — Au château ? Vous me rassurez. Que puis-je attendre de mon frère le chevalier qui me soit plus douloureux que son mépris pour moi, son indifférence pour mes enfants ?
 — Mépris, indifférence, de biens grands mots ! Une brouille de famille, voilà tout. Une brouille, cela s'atténue et passe avec le temps. On ne tient pas éternellement rigueur à son sang et à ses affections. Vous pouvez donc tout espérer dans la succession fraternelle d'un testament ou, à défaut, de la loi. Pour vous être méseillée et avoir dérogé, vous n'en êtes pas moins une de Vaucieux, ajouta onctueusement la vieille demoiselle.
 Elle était de ces doucereuses qui, comme la vi-père, cachent leurs crochets venimeux, puis, soudain, prises de colère ou de méchanceté, les montrent et mordent.
 Mme Renoir, attristée de ces mots cruels, étonnée de cet intérêt subit, regarda avec défiance cette femme dont elle n'ignorait point les calculs et les espérances. Sa visite annuelle au château, ses actes et ses paroles, ne laissaient, sur ce point, de doute à personne. Néanmoins, elle lui répondit avec simplicité et franchise :
 — Mais je n'attends pas plus de mon frère mort

que de mon frère vivant, ni pour moi, ni pour les miens, ma cousine. Je ne tiens point à sa fortune. Je ne tiens qu'à sa tendresse, car nous nous aimions tant autrefois ! Le chevalier est parfaitement libre de ses biens et de ses volontés. Je ne me leurre d'aucun espoir et ne nourris aucune prétention.
 — Mais vous êtes sa sœur et la loi, s'il mourait sans faire de testament...
 — Mais il en fera un.
 — Précisément, il l'a fait, et c'est au sujet de ce testament que j'ai cru, mon penchant pour vous m'y poussant, devoir venir...
 — Eh ! mon Dieu, quelles nouvelles pouvez-vous bien m'en apporter ? interrogea Mme Renoir qui, à cette révélation imprévue du penchant de sa cousine, ne put réprimer un léger sourire.
 — De fort mauvaises !
 — Vous ne m'apprenez rien, et ne me surprenez pas du tout. J'ai achevé mon deuil de la dot que l'on ne m'a jamais donnée et de la part d'héritage que je n'ai jamais eue.
 — Cependant vous êtes mère, et...
 — Nous n'avons de notre vie, mes enfants et moi, rien attendu ni rien sollicité de M. le chevalier. Du reste, nous nous piquons de quelque fierté, nous aussi, et nous nous entêtons dans notre misère, sans descendre à mendier de qui que ce soit un secours ou une fortune. Marthe est bien résignée à vieillir auprès de moi et Jean très décidé à vivre modestement de son métier de soldat.
 — Oh ! le noble orgueil, je le sais, n'a jamais fait défaut à personne de notre famille. Permettez-moi toutefois — j'insiste — de...
 — Eh mon Dieu ! mademoiselle, puisque vous tenez à m'apprendre ces mauvaises nouvelles, quelles sont-elles, voyons ? Je vous écoute.
 — D'abord, êtes-vous bien sûre du désintéressement et du dévouement de M. le notaire Bernillon, car il semble, en apparence tout au moins, très dévoué ?
 — Son dévouement pour le chalet des Rosiers ne s'est point démenti une seule fois depuis que je l'habite et voici vingt-quatre ans bientôt. Nous sommes trop pauvres pour le récompenser, donc il est désintéressé. C'est, d'ailleurs, l'homme le plus honnête de la terre, comme il est notre ami le plus fidèle. Hélas ! sans M. Bernillon, que serais-je devenue ?

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Dufour, auteurs MM. Muller et Co, lithographie artistique à Lausanne.

Le 3^{me} prix échoit enfin au projet L'inaction, c'est la rouille du courage, auteurs MM. Hufschmid et Steinmann, lithographes à Olten.

Aux termes des conditions de concours, les projets primés demeurent la propriété du Comité d'organisation.

Les projets non classés pourront être réclamés par leurs auteurs contre indication de leur devise.

Armes-Réunies. — On nous écrit :

L'excellent concert donné hier soir au Stand par les Armes-Réunies, quelques membres de la Société d'escrime, messieurs et enfants, ont bien voulu donner, pendant les intermèdes, le spectacle d'un certain nombre d'assauts.

La nouveauté de ce genre de productions a paru plaire beaucoup au public.

Avis postal. — Un troisième service local de diligence est établi entre Les Breuleux-Les Embois et réciproquement.

L'horaire de ces courses est réglé comme suit :

Table with 4 columns: Destination, M., M., S. and 4 rows of departure times for Breuleux, Roselet, and Embois.

(1) Service Saingnolégier-Breuleux-Tramelan et retour.

Direction du IV^{me} arr. postal.

Société d'escrime. — On nous écrit : Samedi soir, au Casino, brillant assaut d'escrime, donné sous les auspices de la Société d'escrime de notre ville.

Les salles de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Berne, St-Imier et Bâle y étaient représentées, les unes par leurs professeurs, les autres par leurs meilleures lames.

Un cercle choisi d'invités composait la galerie, et les applaudissements, succédant au silence solennel qui régnait pendant les assauts, prouvaient toute l'attention et la sympathie qu'apportaient ces spectateurs aux jeux de l'escrime.

Nous citerons en particulier deux assauts remarquables, le premier entre MM. Rollet, professeur à Genève, et Descamps, professeur à La Chaux-de-Fonds.

Le second, qui terminait la partie officielle, mettait en présence deux adversaires de haute lice, MM. Oudinet, professeur à Neuchâtel, et Rollet, professeur à Genève.

D'un côté la vigueur, de l'autre l'habileté. Venait ensuite l'assaut général, tout le monde sur le pont, pour me servir d'une expression maritime.

Le banquet, dernière partie clôturant la fête, a laissé une excellente impression à ceux qui y ont pris part.

Le président de la Société d'escrime de St-Imier, dans un discours plein de courtoisie, a fait l'apologie de l'escrime, science, a-t-il dit, qui développe non seulement les qualités physiques, mais aussi les qualités morales, honneur et loyauté.

M. Natermann nous a charmé dans l'art de bien dire, M. Ch. Perret s'est révélé à nous comme chansonnier.

Espérons que cette belle soirée contribuera à maintenir et à développer dans notre ville le goût de ce sport viril.

Bienfaisance. — La Direction des Finances communales a reçu avec reconnaissance en faveur de l'Etablissement des Jeunes garçons :

Fr. 12 — produit d'une collecte faite à la soirée du 12^{me} anniversaire de la société de gymnastique l'Abeille.

Fr. 5 — produit d'une collecte faite au banquet du Comité de la société de tir La Montagne.

(Communiqué.)

Dernier Courrier et Dépêches

Zurich, 4 mars. — L'exposition des timbres poste aura lieu à Zurich, dans les bâtiments de la Bourse, du 25 juin au 2 juillet.

Thoune, 4 mars. — Les ouvriers de la fabrique de munitions qui ont été renvoyés au nombre d'environ 200, faute d'ouvrage, ont envoyé comme délégué au Département militaire fédéral, M. l'avocat Gasser, de Thoune, chargé d'intercéder pour eux.

Genève, 5 mars. — Le Comité central de l'exposition nationale a fait ces deux derniers jours de nombreuses démarches en vue de

composer le haut personnel de l'Exposition nationale.

C'est lundi qu'on doit nommer le directeur et le secrétaire-général, aux appointements annuels de 8,000 francs chacun.

Pour le premier poste on parle de M. Cartier Claparèdes et pour le second de M. Alexandre Gavard, député ancien conseiller d'Etat.

Coire, 5 mars. — Les résultats de l'élection au Conseil des Etats de sont pas encore entièrement connus. Mais l'élection de MM. Raschein, candidat radical, et Romedi, candidat protestant fédéraliste est assurée.

Lausanne, 5 mars. — Les résultats connus pour l'élection du Grand Conseil assurent une forte majorité radicale.

Les radicaux remportent un succès complet à Payerne, Romainmôtier, Morges, Rolle, Bex. Les libéraux gagnent les cercles de Nyon, Grandson et Yverdon; 2 radicaux et 2 libéraux sont élus; ballottage pour le cinquième nom.

A Montreux, la liste ouvrière a environ 100 voix contre 800 à la liste commune radicale et libérale.

A Lausanne, le chiffre des votants a été considérable, environ 5,500. Les 16 candidats communs à la liste radicale et à la liste libérale seront probablement seuls élus au premier tour.

A Moudon, 3 radicaux et 1 libéral sont élus.

Service de l'agence Dalziel.

Bellinzone, 6 mars. — Le Conseil d'Etat a mis à disposition le préfet de Mendrisio pour avoir refusé d'exécuter hier les ordres du gouvernement.

Le préfet Giannella était un despote fort détesté, et son renvoi a été accueilli avec une vive satisfaction.

La majorité radicale pour les élections au Grand Conseil est à peu près de 500 voix. Seules, les vallées de la Maggia et de Teserete-Taverne ont conservé leurs majorités conservatrices.

Le district de Locarno accuse une majorité radicale de 150 voix, ceux de Malcantone de 100, Blegno 40, Mendrisio 1,000, Bellinzone, 700.

(Résultats connus ce matin à 9 1/2 heures : 53 radicaux et 43 conservateurs. — De source privée.)

Londres, 6 mars. — Au sortir de l'église de Brighton, M. Gladstone a été accueilli par des huées et appelé traître.

A la suite de cette insulte, la foule s'est rassemblée et a fait une ovation au grand patriote.

Rome, 6 mars. — Répondant à une question du Figaro, la Patria assure que quatre des cinq millions manquant dans la succession Reinach se trouvent à Rome placés en propriétés immobilières, dont l'administrateur est un fonctionnaire supérieur du ministère.

Le banquier chez lequel on a fait des perquisitions cette nuit, est le commandeur Angelo Montera.

Madrid, 6 mars. — Les élections des Cortes ont été peu animées. 30% des électeurs ont pris part au scrutin.

A Saragosse, M. Moret, ministre des Travaux publics est élu avec deux républicains.

A Barcelone, 3 ministériels; à Valence, 2 républicains, et à Madrid, 6.

On croit le triomphe des républicains assuré et il règne un grand enthousiasme.

A Nova del Rey, les carlistes ont crié: Vive le Roi! et ont été fort maltraités.

M. Gamazzo, ministre des finances, est élu à Médina.

Des troubles se sont produits sur divers points. Il y a eu quelques blessés et un paysan tué.

Vienne, 6 mars. — On assure que sur la demande du gouvernement français, la police a fait saisir à Bukarest, le mois dernier, la correspondance d'Arton, dont une partie a été transmise à Paris. Ces documents seraient très importants.

Londres, 6 mars. — Un affaisement de terrain a produit de graves dégâts à Sand Gate; 500 maisons sont endommagées.

Saint-Petersbourg, 6 mars. — Le Messenger du gouvernement publie un communiqué disant : « Le gouvernement russe s'est déjà prononcé plusieurs fois sur les révolutions en Bulgarie ainsi que sur le gouvernement bulgare depuis que le prince Ferdinand est au gouvernement. Comme la Sobranié va être convoquée pour modifier la Constitution, elle ne peut pas rester muette devant ces tentatives qui soulèvent de grandes protestations dans le peuple bulgare. »

Le gouvernement impérial désire que cette opinion des citoyens honnêtes permette aux Bulgares de tous les partis d'éloigner les dangers qui menacent leur pays. »

Paris, 6 mars. — Le Figaro dit que le procès en corruption occupera douze audiences.

Rome, 6 mars. — Un grand pèlerinage suisse aura lieu fin avril; il assistera à la béatification de Pietro Verno.

Rome, 6 mars. — Il est grandement question dans le monde diplomatique de démar-

ches faites pour engager la reine Victoria à venir à Rome.

La reine s'y serait refusée par égard pour le Saint-Père.

Il est question aussi d'une ambassade anglaise permanente près le Vatican pour traiter les affaires des sujets catholiques de l'empire et des colonies.

Bruxelles, 6 mars. — Les socialistes ont tenu un meeting dans lequel de violents discours ont été prononcés contre la corruption.

Extraits de la Feuille Officielle

du canton de Neuchâtel.

Faillites

De Steffen, Ulrich, maître boulanger et aubergiste, au Voisinage, Ponts-de-Martel. Date de l'ouverture de la faillite: 28 février 1893. Première assemblée des créanciers: Mercredi 15 mars, à 2 heures après midi, à l'hôtel de ville du Locle. Délai pour les productions: mercredi 5 avril.

Tutelles et curatelles

La justice de paix de Saint-Blaise a nommé au sieur Auguste Junod, interné dans la maison de santé de Préfargier, un curateur provisoire en la personne du sieur Gustave-Adolphe Junod, propriétaire à Lignièrès.

Publications matrimoniales

Le sieur Louis-Philippe Matthey-Junod, horloger, aux Grandes-Crosettes, rend publique la demande en divorce qu'il a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre sa femme, Sophie-Mathilde Matthey-Junod née Matthey-Dupra, dont le domicile actuel est inconnu.

Le sieur Christ-Ali Jeanneret-Grosjean, commissionnaire à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en divorce qu'il a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre sa femme, Emma Jeanneret-Grosjean née Brunner, au dit lieu.

Dame Lise Juliette Oppliger née Jeanmaire, horlogère, à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en divorce qu'elle a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre son mari, Alcide-Benjamin Oppliger, cafetier au dit lieu.

Publications scolaires

Colombier. — Institutrice brevetée pour l'enseignement primaire et l'enseignement des ouvrages à l'aiguille. Traitement: fr. 900, plus la haute-paie légale pour années de service. Obligations: leçons d'ouvrages et remplacement, à l'occasion, des institutrices empêchées de donner leurs leçons. Entrée en fonctions: le 1^{er} mai. Examen de concours: sera fixé ultérieurement. — Adresser les offres de service, avec pièces à l'appui, jusqu'au 31 mars, au président de la commission scolaire.

Citations édictales

Le nommé Hunziker, Adolphe, maréchal, précédemment à Fleurier, actuellement sans domicile connu, prévenu de coups et blessures, a été condamné par défaut, par le tribunal de police du Val-de-Travers, à huit jours de prison civile et aux deux cinquièmes des frais liquidés à fr. 100.95.

Le nommé Belrichard, Charles, voyageur de commerce, précédemment à Neuchâtel, actuellement sans domicile connu, prévenu d'escroquerie, a été condamné par défaut, par le tribunal de police de Neuchâtel, à quatre jours de prison civile et aux frais liquidés à fr. 24.

La nommée Alvina Brisebard, lingère, actuellement sans domicile connu, prévenue de vol, est citée à comparaître le vendredi 7 avril, à 9 heures du matin, devant le tribunal correctionnel à l'hôtel de ville du Locle.

Le nommé Meyrat, Jules-Edouard, monteur de boîtes, sans domicile connu, prévenu d'actes de violence, a été condamné par défaut, par le tribunal de police de Neuchâtel, à trois jours de prison civile et aux frais liquidés à fr. 24.

Avis divers

Il a été fait dépôt, au greffe de paix de Môtiers, de l'acte de décès de Charles Rossel, mécanicien, de Môtiers, décédé à Mustapha (Algérie) le 29 décembre 1892. Ce dépôt est effectué dans le but de faire courir les délais pour l'acceptation de la succession du défunt.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 27 au février 5 mars 1893.

Recensement de la population en janvier 1891, 27,743 habitants.

Naissances

Schneider, Jules-Alfred, fils de Alfred, et de Marguerite-Sophie, née Robert-Tissot, bernois et neuchâtois.

Mamie, Marie-Stéphane, fille de Jules, et de Marie-Emilia, née Rougnon, bernoise.

Luthi, Charles-Louis, fils de Carl-Konrad, et de Adèle, née Lauber, bernois.

Oppliger, Laure, fille de Gottlieb, et de Rosalie, née Maurer, bernoise.

Sausser, Robert-Anguste-André, fils de Jules-Ernest, et de Anna-Elisabeth, née Salm, bernois et neuchâtois.

Walter, Emma-Flora, fille de Albert, et de Maria-Anna, née Wüthrich, soleureuse.

Pozzi, Enrichetta-Nohémie-Angéline, fille de Blaise et de Enrichetta, née Gandini, italienne.

Wahl, Georges-Abraham, fils de Moïse, et de Hélène née Goetschel, français.

Novelli, Henri-Angelo, fils de Joseph-César-Joachim, et de Wilhelmine, née Born, italien.

Rauber, Edouard-Alfred, fils de Jean-Frédéric, et de Marie-Louise, née Köhli, argovien.

Guntert, Marguerite, fille de César, et de Anna, née Weber, argovienne.

Hans, fils illégitime, bernois.

Promesses de mariage

Robert-Tissot, Emile, domestique, neuchâtois, et Eschlimann, Lina, sans profession, bernoise.

Kammermann, Georges-Auguste, négociant, bernois, et Grüning, Jeanne-Julie, sans profession, bernoise.

Pilet, Jean, commis, vaudois, et Kohler Elise-Juliette-Aline, horlogère, bernoise.

Droz dit Busset, Ulysse, horloger, neuchâtois, et Nourrice née Jacot, Marie-Louise, journalière, neuchâtoise.

Perret, Camille-Ami, horloger, neuchâtois, et Vuille, Alice, pierriste, neuchâtoise et bernoise.

Receveur, Jules-Alfred, horloger, bernois, et Löffel, Marie, horlogère, bernoise.

Portner, Emile-Arnold, remplaçant postal, bernois, et Wüthrich, Caroline-Hélène, horlogère, bernoise.

Mariages civils

Grahn, Paul-Oscar, horloger, français, et Nicole, Anna-Marie, horlogère, neuchâtoise.

Mercier, Louis-Camille, postillon, et Bourquin, Marie-Annette, servante, tous deux bernois.

Berger, Louis, journalier, et Marti, Martine-Louise, domestique, tous deux bernois.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière) 19345 Enfant masculin mort-né, à Frickard Emile, bernois.

19346 Bühler, Rose-Marguerite, fille de Henri-Jacob et de Marie-Caroline Brunner, bernoise, née le 13 juillet 1892.

19347 Maumary née Grossenbacher, Marie-Madeleine, veuve de Ulysse, neuchâtoise, née le 24 juillet 1816.

19348 Othenin-Girard, Constant, époux de Aline Sandoz née Vuille, neuchâtois, né le 5 mai 1836.

19349 Baume, Armand-Justin, fils de Joseph-Paul et de Maria-Fidélia Brossard, bernois, né le 1^{er} février 1893.

19350 Schouwerger, Jean-Marcel, fils de Basile et de Marie née Lugrin, fribourgeois, né le 27 juillet 1891.

19351 Huguenin née Bonjour, Fanny-Alice, épouse de James-Arthur, neuchâtoise, née le 5 août 1858.

19352 Ingold, Lydia-Ulricka, fille de Johann-Ulrich et de Rosine née Hofstetter, bernoise, née le 15 janvier 1892.

19353 Zollinger, Johannes, ébéniste, époux de Anna née Jaggi, zurichois, né le 22 juillet 1852.

COLONNE MÉTÉOROLOGIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

Table with 4 columns: Dates, Baromètre, Thermomètre, and 4 rows of meteorological data for February and March.

Les hauteurs de 650 millimètres correspondent à tempête, 660 mm. à pluie, vent, 675 à variable, 685 à beau et 705 à très sec.

A la veille de partir, Mme et M. Cospy et leur troupe, les artistes italiens qui viennent d'obtenir tant de succès à la grande Brasserie du Square, nous prient de bien vouloir accueillir dans nos colonnes l'expression de leurs remerciements pour la grande faveur dont ils ont été l'objet de la part de leurs nombreux auditeurs.

Ils quittent la Chaux-de-Fonds avec l'espérance d'y revenir dans quelques mois et d'y recevoir les mêmes sympathies.

De leur côté ils feront leur possible à leur retour dans quelques mois avec de nouveaux artistes pour apporter un répertoire moderne.

Advertisement for Cettinger & Cie., Centralhof, Zurich, mentioning various fabrics and services.

Ménagères exigez de vos fournisseurs, comme cela se pratique à Genève, Lausanne, Neuchâtel, etc., que toutes vos denrées, principalement les comestibles, beurre, saindoux, viande, charcuterie, etc., soient toujours emballées dans

le Papier hygiénique.

En vente à la Librairie A. Courvoisier, Place du Marché (ancien Bazar parisien).

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

Publications

- en vente à l'adresse ci-dessous :
- Explication de Mathieu XXIV . . . 50 c.
 - L'Avènement de Christ . . . 30 c.
 - Le second Avènement . . . 20 c.
 - Le troisième message d'Apocalypse XIV . . . 20 c.
 - Les souffrances de Christ . . . 20 c.
 - Le sanctuaire de la Bible . . . 15 c.
 - La vérité présente . . . 15 c.
 - Le règne millénaire . . . 10 c.
 - Le Jugement . . . 10 c.
 - Les deux loix . . . 10 c.
 - La Loi et l'Evangile . . . 10 c.
 - L'esprit de prophétie . . . 10 c.
 - Le salut par Christ . . . 10 c.
 - Christ dans l'Ancien-Testament . . . 10 c.
 - Le serpent d'airain . . . 10 c.
 - Pouvons-nous savoir . . . 5 c.
 - La fin est-elle proche . . . 5 c.
 - L'homme est-il immortel . . . 5 c.

LUC MAGNIN

26, rue de l'Industrie 26. 5475-4

MOUVEMENTS. A vendre des mouvements ancre et cylindre, 13 à 20 lignes, en partie repassés, remontoirs et à clef — A la même adresse, on prnt preneur de **MONTRES** dans n'importe quel genre. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1834

Avis aux entrepreneurs.

Je soussigné ai l'honneur d'informer messieurs les constructeurs, qu'ayant repris pour mon compte la carrière que j'exploitais auparavant pour feu Monsieur Louis Bobbia aux Petites Crossettes 5, je suis à même de leur fournir de la belle pierre de maçonnerie, à un prix raisonnable.

J'espère, par la bonne qualité de la pierre et par une prompte livraison, mériter la confiance que je sollicite. 2382 **Laurent Colombo.**

Le Cognac ferrugineux

de **W. BECH, pharmacien,** employé avec succès depuis 5 ans, est une des meilleures préparations ferrugineuses connues pour combattre l'anémie, la faiblesse générale, le manque d'appétit, étourdissements, faiblesse des nerfs, etc. D'un goût agréable et facilement supporté, il peut être considéré comme le fortifiant et reconstituant par excellence pour les personnes affaiblies par suite de maladie et les convalescents. — Exiger l'nom et la marque de fabrique. 11579-31 Fr. 2.50 le demi-litre, fr. 5 le litre. **Pharmacie W. Bech, Place Neuve.** et dans toutes les pharmacies.

ALBERT PERRIN

25, Rue de la Serre 25.

Rhabillages de Boîtes or et argent. Encageages, etc.

1931 Se recommande.

A louer

pour Saint-Georges 1894, un premier étage de 6 à 7 pièces, cuisine, dépendances, balcon, cour. Maison moderne. Très belle situation, rue du Progrès, à côté de la maison Parel. 2022 De même, un rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine, etc. S'adresser à M. S. Pittet, architecte.

Fonte, Essai et Achat

DE **F. JEANMAIRE** ESSAYEUR-JURÉ 32, Rue de la SERRE 32, au rez-de-chaussée de la maison de MM. Emile Huguenin et Cie, monteurs de boîtes. Prompte livraison pour essai de monteurs de boîtes et lingots provenant de fontes particulières. 1939

Aux parents !

On prendrait dans une bonne famille paysanne à Kallnach un garçon de 12 à 16 ans, où il aurait l'occasion d'apprendre la langue allemande. Pension, 150 fr. par an. Sur désir, leçons particulières dans toutes les branches. Renseignements chez M. le pasteur Meeder à Kallnach. 2381

MAISON

On demande à acheter une petite maison d'habitation de construction moderne, située dans un des nouveaux quartiers de la localité. — S'adresser par lettres, sous initiales S. C. B. 2322, au bureau de l'IMPARTIAL. 2322

Avis au public

A remettre pour cause de santé un grand café-brasserie situé au centre des affaires. Clientèle assurée. — Adresser les offres, sous initiales M. P., Poste restante, Chaux-de-Fonds. 2223

Ouverture d'un Magasin de musique

Rue du Casino **Chaux-de-Fonds** Rue du Casino Bâtiment du théâtre. Bâtiment du théâtre.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public, qu'il vient d'ouvrir, aujourd'hui, un magasin de musique.

Ses relations particulières avec les principaux éditeurs français et allemands, lui ont facilité un choix de premier ordre, se composant de musique classique et moderne.

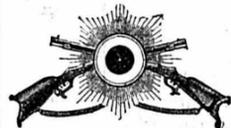
On y trouvera surtout les dernières nouveautés et à des prix exceptionnellement bon marché.

Les instruments sont choisis dans les meilleures fabriques de tous les pays et sont vendus sous garantie.

J'appelle l'attention de l'honorable public et de tous les musiciens, sur mes fournitures : anches, pour tous les instruments en bois, archets, cordes italiennes de Gênes et Naples, etc., etc., et je les prie de bien vouloir visiter mon magasin, pour se convaincre de la qualité de mes marchandises. 2099-3

Abonnement à la lecture musicale.

Th. WILINSKI.



Avis aux tireurs !

La maison HENRI RYCHNER, Fabrique d'armes de précision, à AARAU (Suisse), offre à Messieurs les tireurs ses nouvelles

Carabines Martini

calibre 7 1/2 mm (nouvelle cartouche d'ordonnance suisse) de sa propre fabrication, réglées et essayées dans son propre Stand au cheval de tir. Prix modérés. Diplôme de première classe, Zurich 1883. Médaille d'argent, Paris 1889 (la plus haute récompense). 1097 2

ENDUIT

pour la conservation de la chaussure et des cuirs, etc.

La Corio-Méline

rend imperméable tous les cuirs vieux ou neufs, leur donne une souplesse que jusqu'à présent nul autre enduit n'avait pu obtenir. Aucune graisse ne coûte meilleur marché, puisqu'il suffit par hiver, d'une boîte de 80 ct. à fr. 1.20 pour entretenir une paire de chaussures.

La Corio-Méline est aussi le seul et unique moyen de guérir les engelures.

Imprimerie A. COURVOISIER, rue du Marché 4

Chaux-de-Fonds.

Dépôt pour le Locle: IMPRIMERIE COURVOISIER, rue du Collège 309. Prix des boîtes: 80 ct. Fr. 1.20 — 2.20 — 4.20 — 8.30.

LA TRIBUNE DE GENÈVE

5 cent. le numéro 5 cent.

JOURNAL QUOTIDIEN — GRAND FORMAT

Tirages de 18 à 25,000 exemplaires

le plus répandu en Suisse

SE TROUVE EN VENTE PARTOUT

Annonces: 40 centimes la ligne.

PETITES ANNONCES

SOUS LES RUBRIQUES

Offres et demandes de places, etc.

10 cent. LA LIGNE 10 cent.

Les annonces sont reçues à la Chaux-de-Fonds par M. Ch. KOHLER, magasin de tabacs, rue Léopold-Robert.

Immeubles de M. J. L'Héritier

1, Boulevard de la Gare, 1 situés sur la grande route, près de la Gare et en plein soleil, actuellement sous la gestion de M. Victor Brunner, rue de la Demoiselle 37, gérant d'immeubles. A louer dès maintenant ou pour la St-Georges prochaine plusieurs logements bien aménagés, restaurés et de diverses dimensions, à des prix très modiques. Rien ne sera négligé sous le rapport du maintien de l'ordre et de la propreté dans les maisons.

Appartements disponibles :
 au 1^{er} étage, 2 beaux grands logements à 3 pièces et alcove;
 au 2^e étage, 3 beaux grands logements à 3 pièces et alcove;
 au 3^e étage, 3 beaux grands logements de 3 chambres et dépendances;
 au pignon, 2 beaux grands logements de 2 chambres et dépendances.
 L'eau est installée. Chaque locataire a la jouissance d'une bande de jardin. S'adresser au propriétaire pour visiter les appartements et pour traiter à M. Victor Brunner, gérant. 1985

ACHAT DE MONTRES

L.-E. Tumpowsky, de Göteborg (Suède), à l'Hôtel de la Fleur de Lis, Chambre n° 14. 2445

A remettre

la suite d'un bon Bureau de représentation à GENEVE n'exigeant pas de connaissances spéciales. Clientèle exclusive de gros. — Ecrire avec références à M. E. Perret, Chantepoulet 19, à Geneve. 2394-1



Le comptoir O. WIEDERRECHT est acheteur de

9 pièces extra compliquées jusqu'à **1000 fr.** l'une.



Un rhabilleur se recommande pour les pendules, les montres compliquées ou simples. Nettoyages, depuis 1 fr. — S'adr. rue des Terreaux 17, au premier étage. 2329

AVIS

Les briques anglaises

et la poudre à polir, spécialité de l'ancien magasin A. PAUX (Zingg-Berton) sont en vente dès maintenant au

Magasin Veuve Stehli, 19, rue de la Demoiselle, 19. 2245 Seul dépôt.

A VENDRE

deux laminoirs plats, un dit à coche, huit étans, sept tours, une balance, un petit laminoir pour lunettes, le tout bon marché. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 2376

On demande à louer

une belle CHAMBRE bien meublée avec une petite cuisine. 2320 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Vente d'un sol à bâtir.

Le Jeudi 9 Mars 1893, à 8 heures après-midi, en l'Etude de P. H. GUYOT, notaire, à Neuchâtel, rue du Môle 1. on vendra par voie d'enchères publiques, un sol à bâtir de 728 mètres carrés, situé au Quartier des Rochettes, sur la route cantonale de Neuchâtel à Fenin, mais avec issue sur celle de la Côte, et comprenant divers ouvrages existants tels que terrasses, chemin d'accès, canaux, etc. — Superbe exposition. — Vue assurée; entrée en jouissance immédiate au gré de l'acquéreur.

Le plan de cet immeuble et les conditions de vente sort déposés en la dite Etude, où les amateurs peuvent en prendre connaissance 2156-1

Se trouve partout

Se boit ou au à l'eau

AVIS

Le soussigné annonce à sa bonne clientèle et à l'honorable public qu'il a transféré son atelier

27 a, RUE DE LA RONDE 27 a dans les locaux occupés autrefois par M. JACOT, fondeur.

Son nouvel atelier est organisé de manière à satisfaire toutes les exigences modernes. 1933

Travaux en bâtiments en tous genres INSTALLATION D'EAU

Atelier de **SERRURERIE**

JACOB OCHSNER

27 a, — Rue de la Ronde — 27 a.

Spécialité de Potagers.

BALLUSTRADES et GRILLES sur fer PRIX MODÉRÉS.

Voulez-vous la santé ?

FÉLIX BISLERI, Bellinzone

Liquore reconstituante du sang. Indispensable pour la famille. 396 134

CAVES

Deux grandes caves sont à louer. — S'adresser à M. Ch. Robert Gonin. 1672 0

A la CORBEILLE de FLEURS

2, rue du Marché 2.

Salade nouvelle

2325-1

Emprunt. On demande à emprunter la somme de 500 fr. à 5 p. cent d'intérêt, remboursable en 5 fois ou par remboursement mensuel. Paiement assuré. — Adresser les offres, sous initiales C. A. Z. 2499, au bureau de l'IMPARTIAL. 2499-3

Le plus estimé de tous les désinfectants

Le Papier Céleste

est arrivé. 20 c. l'enveloppe.

Papeterie A. COURVOISIER

Mobilier de salon

magnifique, absolument comme neuf est à vendre à bas prix. Occasion unique. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 2350-13

Une MAISON

avec deux sols à bâtir situés près du Collège de la Promenade, à vendre sous conditions favorables.

S'adresser en l'Etude rue Léopold Robert 6 2396-3

Etude de Ch. BARBIER, not.

A LOUER

Pour Saint-Georges 1893 : Envers 24, un rez-de-chaussée de 3 pièces et dépendances. 2489 5

de suite ou pour Saint-Georges :

Rue du Progrès, Terreaux, Industrie, Premier Mars, logements de une à trois pièces. 1638 3

A proximité de l'Hôtel-de-Ville et de la Fleur-de-Lys, logements de 2 à 4 pièces. 1639

A proximité de l'Hôtel des Postes, logements de 3 pièces. 1640

A proximité de la Gare, logements de 2 et 3 pièces. 1641

Pour le 11 Novembre 1893 : Un premier étage de 7 pièces à la rue Léopold Robert 1642

Importation directe

CIGARES DE LA HAVANE

et des PHILIPPINES

MM. Louis Bornand & Co, à Genève, ont l'honneur d'informer leur clientèle qu'ils ont confié leur représentation à M. J. FOURNIER, rue du Grenier 5, à la Chaux-de-Fonds. 2162 3

A louer pour St-Georges 1893

dans une maison d'ordre, un PIGNON de deux chambres, cuisine, corridor et dépendances — S'adresser à M. L. Reutter, rue de la Serre 83. 2268 2

LE

Journal du Grand Frédéric

Vandoueries par GORGIBUS

est toujours en vente au prix de 60 c. l'exemplaire,

LIBRAIRIE A. COURVOISIER

A remettre

pour cause de départ imprévu, un magasin de mercerie, lingerie, bonneterie. Situation très centrale, bonnes recettes, conditions avantageuses. Adresser les offres sous initiales A. B. 207, poste restante, Neuchâtel. 2069 5

A LOUER

pour Saint-Georges, dans une maison d'ordre au centre, un appartement de 3 pièces et dépendances, bien exposé au soleil 2061-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Guérison des Varices et Maux de jambes.

Nous soussignés déclarons avoir été guéris, en très peu de temps, de maux de jambes, varices, etc., par l'emploi du

Baume de Gustave GRISEL,

et nous nous faisons un devoir de le recommander à toutes les personnes qui souffrent de pareils maux (jambes ouvertes), etc.

La Chaux-de-Fonds, le 30 Janv. 1890.

FANNY VON AËSCH,

BERNARD KÄMPFF, F.-H. SANDOZ,

VEUVE ROSINE HOFFSTETTER,

LAURE SCHNIGER.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Gustave GRISEL, rue de la Charrière 23, au premier étage. 972

Certificats à disposition.

M. G. Grisel se recommande également pour les rhabillages de pendules, régulateurs, cartels, etc.

A L'IMPRIMERIE ET

- PAPETERIE A. COURVOISIER -

1. RUE DU MARCHÉ, 1.

PSAUTIERS

de tous prix, depuis les reliures les plus ordinaires jusqu'aux plus riches.

PSAUTIERS toile et peau de mouton.

PSAUTIERS maroquin soignés.

PSAUTIERS velours.

PSAUTIERS peluche.

Grand choix de

Livres religieux

HYMNES DU CROYANT

Chants évangéliques.

VUES DE LA PALESTINE

CARTES de CATÉCHUMÈNES avec versets.

Bibles et Nouveaux Testaments de la Société Biblique Britannique et Etrangère, en toutes reliures et de tous formats.

doigt, ces rêves... Et n'était-ce pas un beau rêve, pour un ancien éleveur de bestiaux, d'entrer dans une famille où son père avait servi comme valet de chambre et d'où il avait été chassé comme voleur ?

— Vous croyez ?

— Mon Dieu, oui, je crois, mais sans preuve, comme toujours. Mais qu'à cela ne tienne. Depuis quelque temps nous sommes habitués à l'étrange en toute cette affaire. Et le plus étrange sera d'être arrivé à une conviction absolue, sans pouvoir étayer cette conviction d'aucune preuve certaine. Mais moi, il y a bel âge que rien ne m'étonne plus. Et maintenant, monsieur de Soulaimes, que j'ai répondu à votre question, vous pouvez choisir entre laisser les choses en état, sans paraître nous douter de rien par compassion pour Jenny, ou bien continuer notre enquête, attendre le moment favorable, saisir Romain Goux et le livrer à la justice. Je connais quelqu'un qui ne s'en plaindra pas et qui doit trouver le temps long à Mazas : c'est Mirador.

— Laisser tous ces crimes impunis, est-ce possible ?

— Moi, je n'ai pas d'opinion. Cela vous regarde. Il y a du pour et du contre, allez... Mettons en dehors l'intérêt sacré de la justice... Rendons Mirador à la liberté avec des excuses, même... Et examinons ce qui reste à faire... En somme, il y a un meurtre à venger, celui de Jactel, mais, à l'exception de la société, qui réclame le châtement du meurtrier ? Personne. Ce pauvre diable de Jactel était inconnu de tous... Il n'était pas marié, il n'avait pas de maîtresse, il vivait seul, absolument seul. A l'heure qu'il est, tout le monde l'a oublié. Si ce n'était nous, personne ne penserait à lui... Si le châtement du meurtrier doit entraîner des catastrophes, une mort peut-être, celle de Jenny, une ruine assurément, celle de votre frère, croyez-vous qu'il ne serait pas préférable de laisser le crime impuni ?...

Et comme Laurent allait protester :

— Oui, oui, vous vous indignez... mais, enfin, j'examine les choses froidement, moi... Jusqu'à aujourd'hui mon amour-propre était en jeu... mon orgueil de policier... Mais puisque je triomphe, il n'y a plus ni amour-propre, ni orgueil... Reste la raison... Si nous mettons le père Jactel à part, que restera-t-il ? — Le scandale du cercle de la rue de la Paix?... ? Il est bien oublié, ce scandale ; à Paris on est indulgent, et quand un an ou deux de vie de travail et de probité auront coulé dessus, du diable si quelqu'un songera à vous jeter cette mauvaise affaire à la tête. D'autant plus que vous n'étiez pas coupable. Ensuite, qu'avons-nous encore ? Les billets faux?... Vous avez été accusé, traité de faussaire... mais cette accusation n'est pas sortie de votre famille et n'a pas tenu longtemps devant votre désespoir et devant vos larmes... Reste le dommage matériel, très réel et très grand, causé à votre frère par le remboursement de ces billets et par le vol de la caisse, — un vol qui pourrait bien avoir été combiné pour empêcher le marquis de faire face à ses échéances, — mais là encore le dommage est couvert, il n'existe plus... Bertignolles ne devient-il pas l'associé de votre frère?... Où est le dommage dès lors ?

— Gaume, si je ne connaissais votre amitié pour moi si vous ne m'en aviez donné des preuves, je croirais que M. Bertignolles vous a gagné à sa cause.

Gaume soupira. Il répondit avec tristesse :

— Je vous l'ai dit, mon cher Laurent, je crains les ca-

tastrophes. Et je ne puis pas m'empêcher de penser à cette pauvre Jenny...

— Il est une autre jeune fille aussi digne que Jenny d'être heureuse, aussi belle, aussi bonne que Jenny, et qui me semble aussi être victime celle-là...

— Marie-Rose !

— Marie dont je n'ai jamais compris la singulière conduite, dont jamais je n'ai pu m'expliquer l'abandon... Marie que j'aime de tout mon cœur... Marie à qui je dois de vivre... et bien mieux, à qui je dois de m'être arrêté sur la voie fatale où je roulais !... Qui me dit que Marie, elle aussi, n'a pas été atteinte par l'intrigue de Bertignolles ?...

— Marie-Rose vous aime... elle n'a jamais cessé de vous aimer.

— Gaume ! vous l'avez vue ? Vous savez où elle s'est réfugiée ?

— Chez son oncle ! Je manque à ma parole en disant cela, mais je ne prévoyais pas non plus tous ces événements... Oui, Marie-Rose vous adore... Et l'abandon étrange que vous lui reprochez, dont vous vous étonnez, est une preuve de cet amour... Elle n'a cédé qu'aux instances de votre mère et de votre frère... Cette preuve d'amour ils la lui ont demandée... Ce sacrifice d'elle-même, ils lui ont persuadé qu'il était nécessaire... parce si elle refusait de se sacrifier, si elle vous retenait auprès d'elle, elle vous perdait et elle perdait votre frère... Alors, convaincue mais le désespoir dans le cœur, elle a cédé.

— Ah : c'est mal, c'est mal... Pauvre Marie ! Pauvre Fée Printemps ! Vous voyez donc que j'ai raison de l'opposer à Jenny... Laquelle des deux mérite plus de pitié ? J'aime Marie et je n'aime pas Jenny... laquelle des deux dois-je sacrifier ?

— Pauvre Jenny ! dit Gaume.

Puis, tout à coup, reprenant son ton habituel, fait de gaieté, beaucoup plus que de mélancolie, après un effort pour chasser les tristes préoccupations qui l'assiégeaient depuis quelques minutes :

— Résumons-nous, monsieur de Soulaimes. Nous avons examiné le pour et le contre ? Etes-vous pour le châtement ? Ou bien voulez-vous fermer les yeux sur ce qui s'est passé ?

— Le châtement, Gaume ! fit Laurent avec gravité.

— Quel qu'il soit ?

— A la grâce de Dieu !

— Quelles qu'en soient les tragiques conséquences ?

Laurent hésita, baissa la tête.

Puis d'une voix étouffée :

— Oui, dit-il, quelles qu'en soient les conséquences.

— C'est bien. Voilà une affaire entendue. A présent, nous pouvons marcher sans plus d'hésitations.

— Que comptez-vous entreprendre ?

— Puisque vous voulez le châtement, vous en voulez les moyens. Un des moyens, pour que nous réussissions, est de ne rien changer à la situation présente...

— Comment ? Jenny ?

— Oui, oui, vous continuerez de faire la cour à Jenny. La date de votre mariage est fixée ?...

— Dans huit jours !... lundi prochain !...

— Le contrat va être signé ?

— Après-demain.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

La Fée PRINTEMPS

Roman

PAR

Jules MARY

— Je n'accuse personne. Je vous dis quelle est ma conviction intime, simplement. Il est bien certain que je ne vais pas aller prier M. Chabert, le juge d'instruction chargé de l'affaire contre Mirador, de décerner tout de go un mandat d'arrêt contre l'Américain... Je me trouverais fort empêché de lui expliquer, au juge, les raisons d'une pareille demande... Il n'en est pas moins vrai, que, pour moi, cela ne fait pas de doute : Romain Goux est le meurtrier de Jactel, et que ce meurtre ait été ou non inspiré par M. Bertignolles, ce dernier en a eu connaissance puisqu'il cherche à sauver son secrétaire de nos mains...

— Mais qui vous fait croire?... Excusez notre émotion, monsieur Gaume, elle est bien naturelle!... Songez que M. Bertignolles est sur le point d'entrer dans notre famille, par le mariage de Jenny avec mon frère... Il va devenir un des nôtres, nous allons être solidaires de son honneur; nous acceptons son passé; nous partageons la responsabilité de ses actes; nous les approuvons... Songez à tout cela, monsieur Gaume!

— Eh! pardieu! si vous croyez que je n'y ai point pensé! dit l'agent qui semblait furieux contre tout le monde et contre lui-même. Mais réfléchissez, je vous en prie, monsieur le marquis, et vous aussi, monsieur Laurent... Tout d'abord, la disparition mystérieuse du cowboy dans ce bal ne vous prouve-t-elle pas que notre homme, demeurant dans l'hôtel même, n'avait besoin de sortir ni par la porte de devant, ni par la porte de derrière?... Nous étions si loin d'un pareil soupçon, l'autre jour, que cette idée ne pouvait nous venir... Elle nous

semble toute naturelle aujourd'hui... Nous avons fait du chemin, vous voyez, sans nous en douter... En outre, ce cowboy, c'est Romain Goux... Mademoiselle Jenny nous l'a déclaré avec franchise... Troisième point : M. Bertignolles, interrogé sur l'invité avec lequel il s'entretenait, a déclaré ne se souvenir de rien! Nous avons eu beau solliciter sa mémoire, celle-ci s'est montrée singulièrement rebelle... Cela est vrai, n'est-ce pas, monsieur Laurent?

— En effet, dit le comte, et j'en ai été surpris!...

— Entre ce bal et l'heure où nous sommes deux ou trois jours se passent et ces deux ou trois jours, M. Bertignolles les met à profit. Comme il se doute bien que nous reviendrons à la rescousse, que nous l'interrogerons sur son secrétaire, et que nous lui demanderons de nous amener, une bonne fois, devant nous cet être mystérieux il prend ses précautions, car il redoute avec raison une confrontation pareille, et le jour où nous arrivons pleins de l'espoir d'en finir, pour le prier de nous tirer d'embarras, l'oiseau s'est envolé, Romain Goux a disparu.

— En effet, murmura le marquis, au premier abord tout cela peut paraître bien étrange... Cependant les explications que nous a données M. Bertignolles semblent également naturelles... et puisque Romain Goux sera de retour à Paris dans un mois... Eh bien, dans un mois nous serons fixés!...

Gaume, toujours en colère, eut un ricanement assez peu poli.

— Moi je prétends que Romain Goux ne reviendra pas de New-York dans un mois...

— Et ce qui vous le fait croire?...

— Ce qui me le fait croire, c'est bien simple... Je jurerais que Romain Goux n'est pas parti!

— Mais alors?

— Mais alors, ce serait bien là, n'est-ce pas, une preuve qu'entre M. Bertignolles et son secrétaire il y a une entente?

— Certes.

— Eh bien, ce sera chose facile que de vous la donner, cette preuve, car je vais immédiatement envoyer au Havre un agent intelligent, auquel je remettrai le signalement de Romain Goux, et qui saura bien me dire si notre homme a quitté la France ce matin, ainsi que le prétend M. Bertignolles.

Les deux frères, consternés, se regardaient silencieusement.

— Enfin, monsieur Gaume, disait Laurent, quelle serait la raison secrète d'une pareille complicité, chez M. Bertignolles?

— Ma foi, je ne la devine pas, je l'avoue...

— En ce cas ?...

— En ce cas, cela m'est égal... Ce qui m'arrive aujourd'hui est nouveau dans ma vie de policier. En général, étant donné un crime, j'en cherchais les mobiles. Et de là, aisément, je remontais jusqu'à son auteur... Tout est changé, en ce qui nous occupe... car le hasard a su si bien singulièrement arranger les choses que nous allons découvrir très probablement le criminel avant même de connaître les causes de son crime...

D'une voix tremblante, Laurent demanda :

— Mais Jenny ? Jenny ? Que va-t-elle devenir en tout cela ?

La voix rude de Gaume, — dont la colère n'était point tombée, — s'adoucit en cet instant au nom de la jeune fille.

Et il y eut, sur ses traits comme un nuage de tristesse.

— Oui, dit-il, Jenny !... Ce sera un malheur ! un très grand malheur, car celle-là serait victime, assurément... Elle eût mérité d'être heureuse... elle eût mérité d'être aimée de vous, monsieur Laurent... Oh ! ne vous en défendez pas... Je sais que vous n'avez guère qu'un peu de pitié pour son amour... mais que votre cœur, c'est toujours Marie-Rose qui le possède en entier...

Et hochant la tête, comme répondant à une pensée intime qu'il ne voulait pas expliquer encore :

— Et, voyez-vous, si vous aviez aimé Jenny, il est possible que vous n'auriez jamais eu besoin d'avoir recours à mes services... Si vous aviez aimé cette adorable fille, qui sait si Jactel ne serait pas encore vivant ? si la maison de Nogent serait près de sa ruine ? si vous, monsieur Laurent, vous auriez eu tant à souffrir et de si odieuses accusations à repousser ?...

Ils l'écoutaient, très pâles, si troublés par tout ce que ces paroles, si vagues fussent-elles, leur faisaient entrevoir de terrible, qu'ils en restaient tremblants.

Mais Gaume, comprenant sans doute qu'il était allé trop loin, se hâta d'ajouter avec un sourire :

— Après tout, ce sont des inventions assez romanesques que tout cela et qui peut-être ne tiendront pas debout dans deux jours, quand l'agent que je vais expédier au Havre sera de retour. Attendons jusque-là, voulez-vous ?

— Il le faut bien !

— Et veuillez, je vous prie, vous, monsieur le marquis, ne rien changer à vos rapports avec M. Bertignolles, — et vous, monsieur le comte, ne rien laisser soupçonner de vos inquiétudes à mademoiselle Jenny... Je ne sais pourquoi je me sens pris de pitié pour cette pauvre enfant... Et je donnerais la moitié d'un doigt pour que tout ce que je prévois et que je redoute ne fût que des bêtises !

Gaume les quitta sur ce mot.

Il les laissait fort perplexes.

— Que penses-tu de tout cela ? demanda le marquis à son frère.

— Malgré tout je suis convaincu que ce brave garçon se trompe... Du reste, il n'est pas entêté. Il sera le premier, lorsqu'il reconnaîtra qu'il s'est trompé, à revenir sur son erreur !...

— Plaise à Dieu, fit Michel.

Laurent fut deux jours sans revoir l'agent.

Il était encore au lit le matin du troisième jour, lorsqu'il entendit sonner à sa porte.

C'était Gaume qui demandait à être introduit sur-le-champ.

Laurent sauta hors du lit, passa un pantalon et un veston de chambre et fit entrer l'inspecteur.

Gaume semblait très animé.

Ses yeux brillaient. Il triomphait sans doute.

Et sans savoir pourquoi, Laurent vit tout à coup se dresser devant lui l'image de Jenny, mais d'une Jenny qu'il ne connaissait pas... Ce n'était plus la radiuse jeune fille qui l'avait tant aimé... si jolie, si élégante, si séduisante... Il la voyait dans son lit, blême, morte, les mains croisées sur la poitrine, et un sourire navré resté sur les lèvres jaunies !

Le triomphe de Gaume n'était-ce pas ce que cela voulait dire ?

Et cette image fut si visible, la sensation, chez le jeune homme en fut si forte, qu'il en éprouva une violente émotion.

Il oubliait de saluer Gaume et de lui serrer les mains.

— Eh bien, dit l'agent en riant, c'est ainsi que vous me recevez ?

— Pardon ! pardon ! dit Laurent...

Ei il ajouta, passant la main sur ses yeux :

— C'est que je vous vois si... gai que j'ai peur de ce que vous allez m'apprendre.

— Tiens ! c'est drôle, vous redoutez les bonnes nouvelles, à présent ?

Il s'assit et regarda le comte en silence.

Puis, d'une voix brève :

— Mon agent est revenu du Havre !...

— Et vos renseignements ?

— Sont bien ceux sur lesquels je comptais.

— Romain Goux ?

— M. Bertignolles nous avait annoncé son départ sur *La Normandie*.

— Sur *La Normandie*, en effet.

— Mon agent n'a relevé aucun nom se rapprochant de celui-là sur les paquebots partis depuis huit jours... En outre, *La Normandie* est signalée comme revenant de New-York et a dû entrer en rade du Havre hier au soir... M. Bertignolles nous a donc menti... Et j'ajoute, — ce que j'ai dit déjà, — que ma conviction formelle est que Romain Goux n'a point quitté Paris...

— Cependant Romain Goux doit se cacher, s'il est coupable. Et s'il ne quitte pas Paris, c'est qu'il ne craint rien...

— A moins, dit Gaume lentement, qu'il n'ait dans le cœur quelque passion qui lui fasse oublier toute prudence.

— Jenny ?

— Oui. N'oubliez pas ce que disait le cowboy à Bertignolles. Cela expliquerait certaines choses...

— Peut-être, fit Laurent pensif.

Et avec un soupir :

— Que dois-je faire ? Car, je vous l'avoue, mon ami, je suis si troublé par tous ces soupçons, par tout ce monde d'idées sinistres que vous remuez autour de moi que je ne sais plus... Je ne puis croire M. Bertignolles, le père de Jenny, l'homme qui a comblé de sa générosité ma famille et moi-même, je ne puis le croire complice de tant d'infamies !... Ce serait supposer, chez lui, des calculs odieux, abominables...

— Oui, oui, je me dis comme vous, que tout cela est très grave... et pourtant... maintenant que je vous ai

mis le soupçon au cœur, hésiteriez-vous ?... Je vous laisse libre, monsieur Laurent... en toute franchise, je vous le dis... je vous laisse libre de la conduite à tenir. Je me rends compte du grand trouble où vous êtes... de la perturbation profonde qu'une pareille découverte peut jeter dans votre vie et dans votre famille... C'est votre mariage avorté, — cela, encore, à tout prendre, vous est indifférent, — mais c'est la ruine pour votre frère, et plus que la ruine, le déshonneur, car il s'agit d'une faillite et d'une plainte en banqueroute frauduleuse... Il s'agit de la vie d'une jeune fille, innocente, intéressante entre toutes, digne de tous les bonheurs et qui sera la première victime que nous allons frapper... la victime expiatoire des rêves coupables de son père... Vous êtes libre de choisir, monsieur Laurent, fit Gaume avec émotion... Je vous suis dévoué... mon silence vous est acquis... J'ai, dans le cœur, plus d'un redoutable secret dont la divulgation déshonorerait plus d'une famille aussi noble et aussi justement fière que la vôtre... Je le répète, choisissez !... Je rentre dans ma coquille... Bertignolles n'entend plus parler de moi et Romain Goux, soulagé, pourra en toute sécurité revenir à l'hôtel de l'avenue Friedland.

Il parlait avec une singulière gravité.

Il y avait même une sorte d'émotion solennelle en ce qu'il disait et Laurent l'écoutait la tête basse.

— Soit, je choisirai, puisque vous me laissez libre, mon cher Gaume, et jamais je n'oublierai ce que vous venez de me dire si noblement, si franchement... Je n'ai jamais aussi bien compris qu'il y a en vous, pour moi, plus que du dévouement... mais une amitié très vraie.

— Vous ne vous trompez pas, dit l'agent avec simplicité.

— Avant de prendre une résolution, laissez-moi vous interroger encore. Il faut que je sois éclairé jusqu'au bout. Il est une dernière question que je désire vous adresser... Promettez d'y répondre...

— Ai-je vraiment besoin de promettre ?

— Bien. Vous avez parlé tout à l'heure de Bertignolles et, en parlant de lui, vous avez dit que Jenny serait la victime qui expierait ses rêves coupables... Vous semblez connaître sur Bertignolles, des choses que j'ignore. De quels rêves parlez-vous ?

Gaume parut hésiter.

— Vous allez me traiter de rêveur !

— Non.

— D'homme d'imagination ! de romancier ! la pire injure qu'on puisse faire à un policier comme moi !

— Ne m'avez-vous pas dit vous-même que votre vie de policier se passait au milieu des romans ?

— Et des romans de vie réelle dont tous les récits n'approchent guère.

— Parlez donc sans crainte ! N'ai-je pas eu, à maintes reprises, l'occasion d'apprécier votre logique et la justesse de votre raisonnement ?

— Je réponds donc à votre question, Laurent. Oui, j'ai parlé de rêves coupables. N'est-ce pas un rêve coupable que celui de vouloir entrer dans une famille intègre en forçant la porte par des moyens criminels ?... N'est-ce pas un rêve coupable que celui de déshonorer un des membres de cette famille, que de ruiner cette famille, que de ne plus lui laisser d'autre alternative que celle de la honte ou d'un mariage qu'on n'eût point accepté, sans doute, en d'autres moments ?

— Que dites-vous, Gaume ?

— Je dis, mon cher Laurent, que depuis le jour où Bertignolles a refusé de me dire le nom du cowboy, il a, pour moi, été le complice de Romain Goux, car Romain Goux est coupable. Dès lors, j'ai traité Bertignolles comme on a traité ce pauvre Mirador, comme on traite un vulgure accusé. J'ai pris sur lui des renseignements. J'y ai passé des nuits entières, et je ne vous dirai jamais combien j'ai envoyé de dépêches et combien j'en ai reçu ! Un nombre incalculable. J'ai remué les préfectures et les sous-préfectures de France ! J'ai fait prendre des renseignements auprès des membres les plus connus et les plus influents de la colonie américaine.

— Mais pourquoi, dans quel but ?

— Eh ! mon Dieu, parce que je voulais savoir ce qu'est ce Bertignolles, d'où il vient. Il n'est pas sorti tout armé et casque en tête de la cuisse de Jupiter, je suppose ? Il a un père comme tout le monde, que diable !

— Et vous avez découvert ?

— Un Américain qui a connu son père... et qui, sans me donner d'autres renseignements, m'a tout simplement appris de quel pays de France était Bertignolles le père... d'un village du Poitou...

— Eh bien, vous êtes parti de là ?

— Je suis parti de là à coups de dépêches, pour suivre les différents avatars de Bertignolles qui, entre autres fonctions, occupa pendant un certain temps celle de valet de chambre dans votre famille...

Laurent, brusquement, venait de se lever.

Et il dit d'une voix altérée :

— Oui, ma mère m'a rappelé ce détail, en un jour de ma vie qui ne sortira jamais de ma mémoire...

— Je suis curieux de vous entendre répéter ce qu'elle vous a dit.

— En m'entendant prononcer le nom de Bertignolles, duquel je venais d'accepter le poste de directeur de la mine de Sans-Souci, dans le Nord, ma mère a paru surprise et m'a adressé certaines questions.

— Ces questions ?

— Se rapportaient à l'âge de Bertignolles.

— Et pourquoi vous les adressait-elle ?

— Elle venait de se souvenir qu'un Bertignolles avait été valet du marquis de Soulaimes, mon père...

Gaume fit un geste et l'interrompit.

— Je vais vous dire ce que votre mère ajouta...

— Oui, oui, disait Laurent au comble de l'émotion.

— Elle ajouta que ce valet de chambre avait été surpris en flagrant délit de vol par votre père qui le fit condamner à la prison.

— En effet, et ce Bertignolles ?

— C'est le père de votre bienfaiteur...

— Vous en êtes sûr ? La preuve ?

— Je n'en ai point... et voilà pourquoi je vous mettais en garde tout à l'heure contre l'accusation d'exagération que vous pouviez porter contre moi... Ce Bertignolles, le valet de chambre et le voleur avait un fils... Ce fils, c'est le père de Jenny... Moi, je ne me donne même pas la peine d'en douter... Quant à vous, Laurent, si vous doutez encore, eh bien, demandez-le à Bertignolles lui-même, — et cela, devant moi, — il ne prendra pas la peine de mentir, je vous en réponds !

Et s'animant de plus en plus :

— Comprenez-vous enfin ces mots de rêves coupables que je prononçais tout à l'heure ?... Vous les touchez du

Vente d'immeubles aux enchères publiques

La Société de Manège de la Chaussée-Fonds exposera en vente, aux enchères publiques, la propriété qu'elle possède à la rue Fritz-Courvoisier n° 54, 54 A, 56, 56 B, à proximité du marché au détail. Cette propriété est désignée comme suit au cadastre de la Chaussée-Fonds :

Article 1419. Rue Fritz-Courvoisier. Bâtimens dépendances et jardin de mille quatre cents mètres carrés. Limites Nord-Ouest 823, Est rue Fritz-Courvoisier, Sud 32.

Rue Fritz-Courvoisier : Remise et manège, 383 mètres ; logements et écurie, 188 mètres ; remise, 73 mètres ; jardin, 171 mètres ; cour et place 485 mètres ; Place, 100 mètres. Les bâtimens ayant un accès facile sur la rue Fritz-Courvoisier, à une courte distance de la gare du Régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds, pourraient être facilement convertis en entrepôts avec logements et grar des écuries.

Les enchères auront lieu **samedi 25 mars 1893**, à 2 heures après midi, à l'Hôtel-de-Ville à la Chaussée-Fonds. (H-1185 CR) 2598-5

Pour visiter l'immeuble et prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser en l'étude des notaires H. Lehmann et A. Jeanneret, rue Léopold-Robert 24.

Vente d'immeubles aux enchères publiques

Le Bureau de contrôle de la Chaussée-Fonds exposera en vente, aux enchères publiques, l'immeuble qu'il possède portant le n° 18 B de la rue du Marché et désigné comme suit au cadastre de la Chaussée-Fonds :

Article 2762. Rue du Marché, bâtiment et dépendances de six cent trente-huit mètres carrés.

Limites Nord 1715 (hoirie Müller) ; Est 2753 (hoirie Müller) ; Sud 2763 Bureau de contrôle ; Ouest rue du Marché, 2761 Ecole de commerce et rue St-Pierre. Bâtiment de 236 mètres. Place de 402 mètres.

Cet immeuble a vue et issue directes sur la rue Léopold-Robert.

Les enchères auront lieu le **lundi 20 mars 1893**, à 2 heures après midi, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaussée-Fonds. (H-1184 CR) 2599-5

Pour visiter l'immeuble et prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser en l'étude des notaires H. Lehmann et A. Jeanneret, rue Léopold-Robert 24.

Cours d'anglais

pour jeunes demoiselles.
Inscriptions jusqu'au 15 courant.
Leçons particulières à domicile.
S'adresser à M. A. DUMONT, professeur, rue du Parc 80. 2569-3

HORLOGERIE

Un atelier de terminer en grandes pièces ancre et cylindre, savonnettes, pouvant fournir de 100 à 150 cartons par mois, demande à entrer en relations avec une ou plusieurs maisons. — Adresser les offres, sous initiales F. D. H. 2801, au bureau de l'IMPARTIAL. 2601-3

Pour cas imprévu,

à louer pour Saint-Georges, à des personnes de toute moralité, un APPARTEMENT de 4 chambres, cuisine et dépendances, exposé au soleil. A la même adresse, à vendre une poussette calèche et un berceau pour enfants. — S'adresser rue de la Demoiselle 7, au 1er étage. 2600-3

Vente d'une maison à la CHAUX-DE-FONDS

Voulant sortir d'indivision, les héritiers de Mme FRANÇOISE CORDIER exposent en vente par enchères publiques, les étrangers appelés, l'immeuble suivant qu'ils possèdent à la Chaussée-Fonds : Une grande maison d'habitation avec son sol et du terrain de dégagement portant le n° 5 de la rue de la Charrière. — Cette maison a deux étages sur le rez-de-chaussée et six fenêtres de façade, elle renferme sept appartements, dont un au pignon ; elle est assurée contre l'incendie pour la somme de 49,000 fr.

Cet immeuble est très bien situé, exposé au soleil et dans un quartier tranquille. Il jouit d'un bon revenu assuré. Il forme les articles 335 plan fol. 5 n° 35, 56, 57 ; article 339 plan fol. 5, n° 58 du cadastre de la Chaussée-Fonds. Entrée en jouissance, le 23 avril 1893.

La vente aura lieu le **lundi 20 mars 1893**, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaussée-Fonds, salle de la Justice de paix.

L'adjudication sera définitive et irrévocable en faveur du plus offrant et dernier enchérisseur. S'adresser pour visiter l'immeuble et prendre connaissance des clauses et conditions de la vente chez MM. Georges Leuba, avocat, et Charles-Ernest Galland, notaire, dépositaire de la minute, place du Marché n° 10, et pour visiter l'immeuble, à M. Charles-U. Sandoz, notaire, rue de la Promenade n° 1 à la Chaussée-Fonds. 2508-6

GERANES

Achat et vente d'immeubles
A. PERRET-GENTIL
5, rue de la Loge, 5.

A LOUER

- Gibraltar 13, un logement de 3 pièces avec jardin.
 - Gibraltar 15, un logement de 2 pièces avec jardin.
 - Hôtel-de-Ville 39, un logement de 3 grandes pièces.
 - Ronde 6, un grand logement de 6 pièces, prix réduit.
 - Paix 83, un logement de 3 pièces.
 - Paix 83, un pignon de 2 pièces.
 - Parc 33, un logement de 3 pièces.
 - Parc 88, un logement de 3 pièces.
 - Jaquet-Droz 54, un logement de 3 pièces.
 - Place Jaquet-Droz, un beau logement de 3 pièces.
 - Place Jaquet-Droz, un beau et grand logement de 3 pièces.
 - Rue du Doubs 61, un beau logement de 4 pièces.
- Demande à acheter** une maison située au commencement de la rue de la Balance ou près de la place Neuve dans les prix de 60 à 100,000 francs. 2515-20

Servante. On demande, pour un ménage de deux dames, une personne de toute confiance, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Certificats sont exigés. — S'adresser rue Léopold Robert 53, au rez-de-chaussée. 2584-3

Emboîteur. On demande de suite un ouvrier emboîteur. — S'adresser rue de la Demoiselle 96. 2602-3

Servante. On demande de suite une servante, sachant très bien faire tous les travaux d'un ménage de 3 à 4 personnes. Gage fr. 15 par mois. Inutile de se présenter sans de bons certificats. — S'adresser rue du Premier Mars n° 11, au magasin. 2605-3

Filles. On demande de suite plusieurs cuisinières pour hôtels et maisons bourgeoises ; gage de 25 à 40 fr. par mois ; des servantes, bonnes d'enfants, femmes de chambre, sommelières, etc. — S'adresser au Bureau de Confiance, rue du Puits 7. 2608-3

Apprentie polisseuse est demandée de suite. Entretien complet. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 2507-2

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille de conduite et moralité pour aider au ménage. — S'adresser à la boulangerie, rue de la Paix 43. 2466-2

Graveur. On demande de suite un bon ouvrier graveur pour le genre anglais argent. Ne pas se présenter si l'on ne connaît pas le genre. — S'adresser à l'Atelier Jeanrichard, Renan. 2467-2

On demande dans un comptoir de la localité une **demoiselle** connaissant la comptabilité, la sortie et la rentrée de l'ouvrage. — S'adresser sous initiales E. W. 2468 au bureau de l'IMPARTIAL. 2468-2

On demande une **jeune personne** bien recommandée pouvant disposer de deux après-midi par semaine pour garder un jeune enfant. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 2470-2

Creuseuse. Une creuseuse expérimentée, connaissant à fond son métier, trouverait de l'occupation suivie et régulière dans un bon atelier de la localité. 2454-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Bottiers. Un bon ouvrier **acheveur** pouvant faire tous les genres trouverait de l'occupation suivie. 2480-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie-tailleuse. — S'adresser rue de l'Industrie 4, au 3me étage. 2481-2

Servante. On demande pour entrer de suite dans une famille une bonne servante d'âge mûr, sachant bien cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage. — S'adresser avec certificats et recommandations rue de la Demoiselle 49, au 1er étage. 2484-2

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour faire un petit ménage. — S'adresser chez Mme Bisang, rue de la Demoiselle 2. 2485-2

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de cuvettes or, bien au courant de la partie. 2469-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer, à des personnes solvables et pour le 23 avril prochain, un appartement bien situé et exposé au soleil, comprenant une grande chambre, un cabinet avec alcôve et dépendances. 3603-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer de suite ou pour St-Georges 1893 un bel appartement de 4 chambres et bout de corridor fermé, dans une maison bien située et de construction moderne. Belles dépendances. Prix modique. — S'adresser chez M. Oscar Wiget, rue de la Paix 9. 2571-3

Logement. A louer un logement avec part au jardin, situé à 15 minutes de la Chaussée-Fonds. — S'adr. chez M. Heng-Tissot, rue de la Charrière n° 75. 2561-5

Appartement. A louer pour St-Georges un petit appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances situé au soleil et dans une maison d'ordre. S'adr. à M. S. Huguenin, rue du Doubs n° 85. 2562-6

Appartement. A louer pour St-Georges un appartement composé de deux chambres, cuisine et dépendances, situé à 40 minutes de la Chaussée-Fonds. — S'adresser rue de l'Envers 82, au 3me étage. 2563-3

Logement. A louer pour St-Georges un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, part au jardin. Prix 450 fr. — S'adresser à Götli. Moser, rue du Grenier n° 35A. 2564-3

Logements. A louer pour St-Georges 1893 deux logements de 3 pièces, dont un rez-de-chaussée très commode pour un petit commerce. S'adresser à M. Jean Kurt, rue du Soleil n° 3, au 3me étage. 2566-8

Chambre. On offre à louer une belle chambre meublée à un Monsieur travaillant dehors ou à défaut une Demoiselle pour coucher. — S'adresser rue de l'Industrie 28, au rez-de-chaussée. 2567-3

Chambre. A louer de suite une chambre non meublée, à 2 fenêtres et exposée au soleil. — S'adresser rue de la Demoiselle 124, au 2me étage, à gauche. 2570-3

Chambre. A louer une chambre meublée au soleil, de préférence à une personne travaillant dehors. — S'adresser rue Jeanrichard 27, au 3me étage. 2567-3

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée, située au centre du village, à un Monsieur. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 2585-3

Chambre. A remettre vis-à-vis de la gare une belle chambre à 2 fenêtres, meublée ou non, bien exposée au soleil, on peut y travailler. — S'adresser rue D. Jeanrichard 37, 2me étage, à droite. 2586-3

Chambre. A louer de suite à une personne, sonne une belle chambre non meublée, exposée au soleil, dans une maison d'ordre. 2588-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A remettre de suite une chambre meublée et indépendante. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 36A, au rez-de-chaussée, à droite. 2589-3

Chambre. A louer une jolie chambre non meublée et indépendante, disponible de suite. — S'adresser rue de la Demoiselle 98, au 2me étage, à droite. 2590-3

Chambre. A remettre de suite une chambre meublée. — S'adr. rue du Parc 38, au 1er étage, à droite. 2591-3

Appartement. Pour St-Georges 1893, à louer un beau logement moderne, au 2me étage, de 4 chambres, cuisine, corridor fermé, alcôves et dépendances, très bien exposé au soleil. — S'adresser rue de la Chapelle 13 bis, au 3me étage. 2595-9

Appartement. A louer pour St-Georges 1893, dans une maison d'ordre, un appartement de 4 pièces et dépendances avec part à la lessiverie et une portion de jardin. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 21, au 1er étage. 2306-3

A louer pour St-Martin 1893, un appartement au 1er étage de trois pièces, cuisine, alcôve, dépendances, balcon, cour, lessiverie dans la maison ; maison moderne, à proximité des deux collèges et de la Place de l'ouest. Belle situation. — Deux appartements de trois pièces, cuisine, alcôve et dépendances, au deuxième étage. — Un appartement au pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. D. Hermann, rue du Pont 27. 2507-3

A louer de suite ou pour le 23 avril un logement de 3 pièces et dépendances ; plus une chambre et une cuisine. — S'adresser rue de la Charrière 7, au 1er étage. 2459-2

Appartement. A louer pour St-Georges, un bel appartement de trois grandes pièces, alcôve, corridor fermé, exposé au soleil. — S'adresser rue de la Promenade 17, au 2me étage. 2471-2

Logement. A louer pour le 23 avril ou pour le 1er juin un logement de 2 pièces, eau et jardin. — S'adresser rue du Grenier 43, au 1er étage. 2474-2

Chambre. A louer à un jeune homme d'ordre une belle chambre meublée et indépendante. Prix modique. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 2460-2

Chambre. A louer de suite ou plus tard dehors, un cabinet meublée, exposé au soleil. — S'adresser rue de l'Industrie 43, au 2me étage. 2464-2

Chambre. A louer à des personnes de toute moralité une belle chambre à 2 fenêtres non meublée. — S'adresser rue du Manège 16/18 au 2me étage. 2472-2

Chambre. A louer de suite, à une personne de toute moralité et travaillant dehors, une chambre très bien meublée et exposée au soleil. — S'adresser rue du Puits 13, au 2e étage, à droite. 2304-2

Logements. A louer pour St-Georges 1893 **deux logements de trois pièces, avec corridor fermé, cuisine et dépendances, situés rue de la Charrière 4, et bien exposés au soleil.** — S'adresser, pour visiter les locaux, à M. Pius Strittmatter, rue de la Charrière 4. 1704-10

Chambre. A louer de suite, à un monsieur, une chambre indépendante et bien située. Prix modique. — S'adresser rue du Parc 29, au premier étage. 1860-15*

On demande à acheter un potager en bon état n° 11 ou 11 1/2, avec ses accessoires. 2565-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter des **tûts** en bon état ou à défaut des buchilles avinées. — S'adresser rue du Pont 41, au rez-de-chaussée, à gauche. 2476-10

Malle. On demande à acheter de suite une forte malle. — S'adresser rue des Granges 6, au 2me étage, à gauche.

A vendre un secrétaire, une banque de magasin, une commode, quatre tables carrées, une table ronde, douze chaises en bois dur, deux potagers neufs avec accessoires, un potager usagé mais en bon état, un pupitre, trois lits d'enfants, un bois de lit à une personne, un lit complet, un lit en fer, une chaise roulante pour enfants, deux belles tables de nuit, deux poussettes, une chaise percée, un canapé usagé, deux machines à coudre, deux petits buffets, une layette, une presse à copier. — S'adresser rue de la Ronde 24, au rez-de-chaussée. 2563-3

A vendre différents meubles, prix très avantageux, tels que lits complets, lit avec sommier et matelas, tables de nuit, tables ovales, tables carrées, canapés, chaises rembourrées, vitrines, table à ouvrage, glace, un lit d'enfant et un berceau, ainsi que des lavabos modernes depuis 100 à 140 fr. — S'adresser rue du Puits 8, au 2me étage à gauche. 2568-3

A vendre à un prix avantageux un Baryton Sib, pouvant se jouer aussi en ut. — S'adresser à M. Jules-A. Jeanmaire, Grandes Croisettes 36, (anciennement Poste). 2592-3

A vendre un excellent tour circulaire très au complet, bague d'ovalé, etc. — S'adresser rue St-Pierre 2, au pignon. 2593-8

A vendre les œuvres complètes de Goethe formant 14 beaux volumes en allemand, 10 volumes du Magasin pittoresque en français et une quantité de livres dont on supprime le détail. — S'adresser chez M. Gaschen, rue de la Charrière 23, de midi à 1 heure et de 7 à 9 heures du soir. 2597-8

Oiseaux. On offre à vendre de beaux canaris hollandais ; à la même adresse on cherche à acheter une petite banque de magasin. — S'adresser chez M. Ranglii, rue de la Paix 55. 2521-3

A vendre à bas prix, une bonne machine à coudre (Singer), allant aux pieds et à la main, un bon violon et une chaise-poussette d'enfant. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 2461-2

A vendre deux tours à guilocher. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 2419-2

A vendre un établi portatif d'horloger avec 12 tiroirs. — S'adresser rue du Manège 16/18, au 2me étage. 2473-2

A vendre une bonne machine à limer les cadrans, très peu usagée et en bon état. — S'adresser à M. Henri Fahrner, à Tramelan-dessus. 2486-2

A vendre deux beaux fauteuils et différents meubles. — S'adresser chez M. E. Schaltenbrand, architecte, rue Léopold Robert 74. 2173-2

A vendre une belle table ronde antique mesurant 1 m 20 cm de diamètre. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 2346-1

A vendre un potager en bon état avec tous les accessoires. — S'adresser chez M. Fellhauer, serrurier, rue des Terreaux 7. 2347-1

Perdu On a perdu dans la journée de samedi une petite broche en or garnie de 5 perles blanches. La rapporter contre bonne récompense au bureau de l'IMPARTIAL. 2595-3

Perdu Dimanche matin devant le n° 11 de la rue du Progrès, des boutons de manchettes. Prière de les rapporter contre récompense chez E. Muster-Dubois, rue du Progrès 11. 2594-g

Pélerine pour homme. On a égaré depuis quelque temps, une pélerine pour manteau. — La rapporter, contre récompense, rue de la Paix 71, au deuxième étage. 2609-3

Monsieur James Huguenin et familles expriment leur vive reconnaissance, à toutes les personnes qui, de près et de loin, leur ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de douloureuse épreuve. 2611-1

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point, car le royaume de Dieu est pour eux qui leur ressemblent. Matthieu, XIX, v. 14.

Monsieur et Madame Jean Laut-Froidavaux et leur fille Jenny, Monsieur et Madame Jean Laut, Monsieur et Madame Emilie Huguenin, Monsieur et Madame Maximin Mauvais, Mademoiselle Marie Laut, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher enfant,

Cécile-Juliette, sœur, petite-fille, arrière-petite-fille et nièce, que Dieu a rappelé à Lui lundi, à 3 h. de l'après-midi, à l'âge de 2 ans, après une courte mais pénible maladie. La Chaussée-Fonds, le 6 mars 1893.

L'enterrement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **mercredi 8** courant, 1 heure après midi. Domicile mortuaire, rue Neuve 7.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 2612-2

Madame veuve Huguenin-Harrison et ses enfants et Mademoiselle Louise Harrison ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher père et grand-père

Monsieur S. HARRISSON des tûts, décédé samedi soir 4 mars dans sa 76me année à Baucourt (France) après une longue et pénible maladie. La Chaussée-Fonds, le 6 mars 1893.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 2610-1

Pourquoi pleurer mes bien-aimés, Mes souffrances sont passées, Je pars pour un monde meilleur En priant pour votre bonheur.

Mademoiselle Lea Barfuss, Monsieur Edouard Barfuss, Monsieur Auguste Barfuss, Mademoiselle Anna Barfuss, au Locle, Monsieur Charles Barfuss à Bâle, Mademoiselle Marie Barfuss à St-Gall ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent de faire en la personne de leur bien aimée sœur

Mademoiselle Emma Barfuss que Dieu a rappelée à Lui dans sa 21me année après une longue et pénible maladie.

La Chaussée-Fonds, le 6 mars 1893. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister aura lieu **Mardi 7** courant, à 1 heure après-midi. Domicile mortuaire : Hôpital.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 2560-1

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE D'HOMMES

Assemblée générale **mardi 7 mars 1893**, à 8 1/2 h. du soir, au local (brasserie Müller), 2452-1
Le Comité.

Brasserie Krummenacher (anciennement Knutti) rue de la Serre 45.

SAMEDI et jours suivants, à 8 h. du soir, 2444 3'

GRAND CONCERT D'ADIEUX

donné par la troupe **Raphaël** duettistes toulousains.

Chaque soir, à 10, 10 1/2 et 11 heures, **Grands duos**

Entrée libre
Chaque concert se terminera par **La Saint-Ruffin**, opérette en un acte de Dauphiné l'Aiguellet.

Grande brasserie LA LYRE

28, rue du Collège 23. 2550-2
A la demande générale!
LUNDI et MARDI SOIRS à 8 heures,

GRAND CONCERT D'ADIEUX

DONNÉ PAR LE **Premier comique de la Suisse M. Armand Stebler** dans ses célèbres imitations et avec le concours de **L'ORCHESTRE des AMIS**
ENTRÉE LIBRE
Se recommande, **A. Ringger dit Bätzi**

Brasserie HAUERT

12, RUE DE LA SERRE 12.
= TOUS LES SOIRS =
Morue par rations.
2019-11' Se recommande.

Pension-Famille

Un professeur de Bâle-Ville recevrait en pension ou à défaut en échange une jeune fille pour apprendre la langue allemande. Excellentes écoles secondaires. Vie de famille. Bons soins assurés. — Adresser les offres par écrit, sous chiffres **2157 E. G. R.** au bureau de l'IMPARTIAL. 2157-4

Au Magasin Alimentaire

31, RUE DANIEL JEANRICHARD
Toujours un beau choix de **LÉGUMES FRAIS**
Excellentes Pommes de terre à 1 fr. la mesure.
Oranges, Mandarines, Citrons, Marrons
Se recommande. 1886-1

Etude CALAME & CUCHE

Rue Léopold-Robert 26.
Sept mille francs sont à placer contre bonnes garanties hypothécaires (1er ou 2me rang).
A la même adresse on demande à acheter un **immeuble** situé à la rue Léopold-Robert. 2462-2

Epicierie. — Mercerie. PAUL JEANRICHARD

Rue de la Serre 88.

CHOUCROUTE

et saucisse, à 25 cts. le kilo, saucissons et saucisses au foie du canton de Vaud, **Vins rouges**, à 55 cts., bon vin blanc à 60 cts. le litre, dépôts de **Vins de Chianty et Barbera**, Vermouth de Turin à fr. 1.30 le litre, bon Vermouth à 1 fr. le litre. **Cafés**, à fr. 1.10, 1.20 et 1.40 le demi kilo, bon fromage, à 80 et 90 cts. le demi kilo.
Champagne Mauler.
Cognac vieux, à 1 fr. 60. le litre. **Confitures** auxabricots, à 60 c. le 1/2 kilo.
Tabacs et cigares. 2204-3

PENSION - FAMILLE à LANGENTHAL (Berne)

On recevrait encore ce printemps quelques **jeunes filles** désirant apprendre la langue allemande.
Vie de famille confortable. Soins affectueux. Excellentes écoles secondaires. Leçons de piano à volonté. Prix de pension modéré.
S'adresser à **Mlle Elise MARTI**, pension, LANGENTHAL. 1392-14'

PENSIONNAIRES.

On demande quelques pensionnaires. Deux prix: viande le soir et café. — S'adresser rue de la Serre 8, au 1er étage, à droite. 2388-2

Amphithéâtre du Collège primaire

Mercredi 8 Mars 1893 à 8 1/4 h. précises du soir

Les Catacombes CONFÉRENCE

accompagnée de Projections lumineuses par **M. le Dr G. ATTINGER, professeur à Neuchâtel.**
Entrée: 1 franc.

Les billets peuvent être pris dès maintenant chez MM. Léopold Béch et Jules Perregaux, ou le soir même de la séance à la porte de la salle.
Le produit sera versé aux Fonds des Incurables. 2510-2

COLLÈGE DE LA CHAUX-DE-FONDS

CONFÉRENCE PUBLIQUE

le **mardi 7 Mars 1893**, à 8 1/2 heures du soir, à l'Amphithéâtre: 2498-1
Le Beau en littérature autrefois et aujourd'hui,
par **M. ELIE DOUTREBANDE**, pasteur. N.-B. — Les enfants ne sont pas admis aux conférences.

COLLÈGE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Mise au concours

Ensuite de la nomination du titulaire actuel à d'autres fonctions le poste de **Secrétaire du Collège de la Chaux-de-Fonds** est mis au concours.
Le secrétaire doit tout son temps à ses fonctions. Traitement, **2390 fr.** au minimum.
Le titulaire sera chargé du Service du Matériel scolaire gratuit et pourra recevoir de ce chef une indemnité spéciale.
Les offres de service avec pièces à l'appui, seront recues chez **M. W. BÉCH**, président de la Commission scolaire, jusqu'au **lundi 20 mars**, à 6 h. du soir.
L'entrée en fonctions devra avoir lieu **tôt après la nomination.**
La Chaux-de-Fonds, le 4 mars 1893. 2549-3 **Commission scolaire.**

Chaussures.

J'offre à vendre un choix de chaussures de ma fabrication. Prix modiques. Graisse et Vernis pour la chaussures. — **Henri Reymond**, rue Jaquet-Droz 14. 2551-6
Comme potage au maigre, de qualité exquise, demandez les **Potages aux légumes** **MAGGI**
Printanier. Riz - Julienne, Parmentier, Blé vert, de même que le potage roussi, chez **C. Frickart-Marillier**. 2548-4

Articles Deuil

Bouquets artificiels.
Couronnes p^r fossoyeurs.
Coussins mortuaires.
GANTS, BRASSARDS
Chapeaux, Capotes et Voilettes en crêpe.
AU 429-267
BAZAR NEUCHATELOIS
MODES et MERCERIE

Horlogerie.

Un fabricant conçoit et naissant bien la fabrication de la pièce 12 lignes cyl. et 19 lig. Glashütte ancre demande des terminés dans ces genres. 2455-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Attention!

Je suis acheteur, au comptant, de n'importe quel genre de **MONTRES** à clef et remontoirs, métal, argent et or, ainsi que de **mouvements** clef et remontoirs et **fournitures d'horlogerie.** 14172-35
S'adresser, sous initiales **C. T. R.** 14172, au bureau de l'IMPARTIAL.

A remettre

de suite ou pour Saint-Georges 1893 quelques **LOGEMENTS** de 2 et 3 pièces situés rue des Fleurs et rue du Temple Allemand. Prix modérés.
S'adresser à **M. Albert Theile**, architecte, rue du Doubs 93. 2169-3

NEUCHÂTEL — Temple du Bas.

XXXIII^e CONCERT

SOCIÉTÉ CHORALE

Deux auditions

PASSION SELON ST-JEAN

de **J.-Sébastien BACH**
Première audition: **SAMEDI 11 mars**, à 7 1/2 heures du soir.
Deuxième audition: **DIMANCHE 12 mars**, à 4 heures du soir.

Direction: **M. Edm. RETHLISBERGER**
Solis: **Mlle Anna Helbing soprano**, de Carlsruhe; **Mlle Fanny Reinisch**, alto, de Bâle; **M. Robert Kaufmann**, ténor, de Bâle; **M. J. Burgmeier**, baryton, d'Aarau; **M. Hans Wuzel**, basse, de Berne.
Orgue: **M. J. Lauber**. — Piano: **Mlle C. Delachaux**.
Orchestre de Berne, renforcé d'artistes et d'amateurs de Neuchâtel.

Les billets sont en vente dès **mercredi 8 mars** à 10 h. du matin, au magasin de musique de **Miles GODET**, rue St Honoré, et une heure avant chaque audition aux guichets de **MM. H. WOLFRATH** et Cie (bureaux de la Feuille d'avis à côté du Temple).
Prix des places: Galeries numérotées, fr. 5 — Parterre numéroté fr. 3 — Non numérotées, fr. 2. 2547-8
Les portes s'ouvriront une demi-heure avant chaque audition.

Vêtements en Caoutchouc
Caoutchouc pour l'Industrie, la Chirurgie et la Toilette
V^e de H. SPECKER, ZURICH
19 Kuttelgasse — Téléphone.
Catalogues et échantillons par retour du courrier.

LA VENTE

Missions

aura lieu Dieu voulant le **Mardi 7 Mars, dès 10 h. du matin** au 1er étage de la maison **17, RUE FRITZ COURVOISIER**
Le buffet sera ouvert à la même heure.

Le Comité rappelle que les dons et les ouvrages seront reçus avec reconnaissance jusqu'au **lundi 6 mars** par les Dames dont les noms suivent:

- Mesdames
Borel-Girard. Parel-Thurban.
Borel-Etienne. Jules Perregaux.
Marc Borel. Louise Robert.
Billon Ducommun. Sandoz-Perrochet.
Doutrebande. Marie Schaffer.
Droz-Matile. Schönholzer.
Ducommun-Roulet. Soguel.
Jacottet. Stammelbach.
Elisa Lamazure. Tissot-Perret.
Nathalie Nicolet. 2151-1

Ecole professionnelle

Le **Cours de coupe** du soir commencera **MARDI 7 mars**, à 7 heures; les inscriptions peuvent se faire chez **Mme Tissot-Humbert**, rue du Premier Mars 12, ou chez **Mme Crozat**, pasteur. 2545-1 Le Comité.



POUSSETTES

le premier envoi est arrivé.
FABRICATION SUISSE
Prix avantageux.
Modèles nouveaux. 5925-77
Calèches — Poussettes anglaises
AU
Grand Bazar du PANIER FLEURI

A louer

pour cas imprévu et pour Saint-Georges proebaine, un **premier étage** de deux appartements, composés de trois chambres, cuisine et dépendances chacun et un beau **pignon**, le tout dans une maison bien située et de construction moderne. 2451-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

AVIS

On demande de bonnes adresses de fabricants importants et sérieux d'horlogerie soignée ainsi que courantes, pour l'Amérique du Sud. Inutile d'écrire pour les maisons de gros. — Offres sous initiales **Z. W. B.** 2158 au bureau de l'IMPARTIAL. 2158-1

LA FRATERNITÉ

Lisez les numéros **24, 25 et 26** de la **Sentinelles**. 2503-2

Avis aux monteurs de Boîtes

A vendre à des conditions exceptionnelles de bon marché:
Un grand laminoir à passées avec 54 rouleaux des mieux assortis, tant en carures qu'en lunettes lisses ou ciselées (recommandé).
Trois petits laminoirs à passées avec rouleaux.
Un grand laminoir à coches (recommandé).
Un petit laminoir à coches.
Un grand laminoir de plaques avec engrenages (recommandé).
Un petit laminoir de plaques (recommandé).
Un vieux laminoir pour dégrossissage.
20 tours, 3 roues, 3 étaux, grandeurs, tonneaux, étampes, potences, enclumes, marteaux, pilons, lingotières, de fil, de plaque et de masse avec couteaux, banc à tirer, et une quantité d'objets dont le détail serait trop long.
S'adresser au bureau de **M. Justin Huguenin fils**, rue du Progrès 30. 2512-2

LANGUE ALLEMANDE

Une famille honorable du canton de Berne prendrait en pension une ou deux jeunes filles de la Suisse française qui désireraient apprendre la langue allemande. Vie de famille et soins dévoués. Bonnes références. — Pour tous renseignements, s'adresser à **M. Mostmann**, boulanger, rue des Granges. 1885-1

Café-Restaurant.

A louer pour Saint-Georges, un café-restaurant avec jardin, 20 ans d'existence. — S'adresser à **M. J. Vouillot**, rue du Stand 10, à **Blenne**. 2330-1

Magasin A. DUCOMMUN

Rue Léopold-Robert 46
AU PREMIER ÉTAGE
Soul Dépôt du **Bleu d'Orient** velouté en plaques, pour lessives. 2457-2

Boucherie-Charcuterie

J. SCHMIDIGER
rue de la Balance 12.
BŒUF 1^{re} qual., à 65 c. le demi-kilo. Se recommande. 2482-2

A louer

pour Saint-Georges un **joli appartement** au rez-de-chaussée, composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. Jouissance de jardin et lessivier. — S'adresser rue du Pont 12, au 1er étage. 2053-1

Bois à brûler.

A vendre du beau bois sapin et foyard sec. — S'adresser au café de l' Arsenal. 2501-3

Avis officiels

Commune de la CHAUX-DE-FONDS

MISE AU CONCOURS

La Commune de la Chaux-de-Fonds met au concours le mobilier du Collège de la Promenade (menuiserie et stores).
Pour prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser à **M. Thellé**, architecte, rue du Doubs 93.
Les soumissions seront adressées sous pli cacheté, au Conseil communal, jusqu'au **15 mars 1893**, à 7 h. du soir.
Elles porteront l'inscription: **Soumission pour le Collège de la Promenade.** 2557-3 **Conseil communal.**

RÉGIONAL

Saignelégier-Chaux-de-Fonds

Par suite d'erreur dans les Almanachs, la Foire de Montfaucon aura lieu le **Lundi 20 Mars** au lieu du 10 courant.
En conséquence, les Trains spéciaux auront lieu le 20 courant. 1553-1

Musique Militaire

LES ARMES-RÉUNIES

— Samedi 11 Mars 1893 —
dès 8 heures, 2554-3

SOIRÉE ANNUELLE à Bel-Air

La liste étant déposée au Casino, MM. les membres passifs chaleureusement invités à y prendre part, sont priés de bien vouloir s'inscrire jusqu'au **jeudi 9 courant**, dernier délai.

AVIS

Sur le désir de malades, voulant établir une **Clinique chirurgicale et gynécologique** dans un temps plus ou moins éloigné, je prie les personnes disposées à prendre les charges d'**INTENDANT-ECONOME**, de bien vouloir m'en aviser jusqu'à nouvel avis.
Dr Alexandre FAVRE, rue Léopold Robert 42. 2556-3

Maison.

A vendre de gré à atelier de 9 fenêtres. Situation favorable, jardin, eau installée partout. — S'adresser rue du Doubs 29, au 2me étage. 2555-3

ATTENTION

Le monsieur qui a oublié de donner le billet de **50 francs** dimanche matin 5 mars en échange de la monnaie, est prié de passer à ce magasin pour s'arranger. 2558-2

ALMANACHS

en liquidation.
Dorfkalender.
Lahrer Hinkende Bote.
Almanach Kneipp.
Almanach de la Suisse romande.
Almanach Le Voleur et des

Calendriers à effeuiller

LIBRAIRIE A. COURVOISIER

Société de Consommation

57, rue de la Paix - rue Jaquet-Droz 27.
CHAUX-DE-FONDS 1714
TÉLÉPHONE — **TÉLÉPHONE**

Coton anglais à très bas prix par suite de grands achats directement en fabrique. — **Café Malabar** à fr. 3 le kilogr., qualité extra pour la tasse. — **Salé**, jambon et langue d'Amérique. — **Choucroute** de Strasbourg à 25 c. le kil. — **Haricots secs.** — **Fèves grües.** — **Haricots bouquets.** — **Pois verts fins** de Hollande. — **Malaga doré** ou rose et Madère à fr. 1.65 le litre, fr. 1.50 par 20 lit. — **Huile de noix** extra pure fr. 2 le litre. — **Huile d'olive surfine** à fr. 2.10 le litre. — **Huile à huiler DesMarais.** — **Savon Abat-jour** 72 %, d'huile. — **Savon rouge.** **Savon de prix.** **Savon Brooke.** **Sunlight.** **Congo.** — **Allume-feu Amianté.**

EXCELLENT VIN BLANC 1892

à 60 c. le litre.
St-Blaise. A louer de suite à **St-Blaise** un bel appartement bien situé, composé de 8 pièces et grandes dépendances. Prix modéré. — S'adresser maison **Jacot Guillardmod**, au premier étage, à **Saint-Blaise**. 2395-2